

REVUE SPIRITE

Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC



CSI
CONSEIL
SPIRITE
INTERNATIONAL

Pluralité **d'existences**

Un pas dans la voie du progrès

Sélection d'articles

An 167 | N 15 | 2024

Ce volume contient quelques articles de la Revue Spirite de l'année 167, n° 15 - Avril 2024. Il ne s'agit pas d'une version complète. Les traductions sont à la charge du traducteur.

TRADUCTEURS & RÉVISEURS DANS CE NUMÉRO

ANA PAULA TELES
JAVIER RODRÍGUEZ
JUSSARA KORNGOLD



Revue Spirite
Journal d'Études Psychologiques
Fondée par ALLAN KARDEC le 1er janvier 1858

Propriedade do Conselho Espírita Internacional (CEI)
Logo et Marque Européenne enregistrée à l'EUIPO
(Office de l'Union Européenne pour lapropriété
intellectuelle)

® Trade mark 018291313

Marque française déposée à l'INPI (Institut National
de la Propriété Intellectuelle) sur le numéro

® 093686835.



Édité par

Federação Espírita Portuguesa

Praceta do Casal Cascais 4, r/c, Alto da Damaia,
Lisboa

ISSN 2184-8068

Dépósito Legal 403263/15

© copyright 2024

Année 167

N°15

CSII Trimestriel | Avril 2024

Distribution gratuite

Direction (CEI)

Jussara Korngold

Coordination (FEP)

Vitor Mora Féria

Coordination Editorial

Sílvia Almeida

Édition et relecture

Cláudia Lucas

José Carlos Almeida

Web

Marcial Barros

Nuno Sequeira

Sandra Sequeira

Art et design

Sara Barros

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

www.cei-spiritistcouncil.com

Índex

JUSSARA KORNGOLD	ÉDITORIAL
ARTUR VALADARES	SPIRITISME ET PHILOSOPHIE LA PLURALITÉ DES EXISTENCES ET LA LOGIQUE CHEZ KARDEC
ALUIZIO ELIAS	SPIRITISME ET RELIGION : LES EMBARRAS KARMIQUES ET LES FORTUNES FUNESTES
SÍLVIA ALMEIDA	REVISITANT LA REVUE QUESTIONS DE SPIRITISME LÉGAL
MARCO LEITE	La NOUVELLE GÉNÉRATION LA CHARITÉ DANS LA FAMILLE
CARLOS SETH	PLAN HISTORIQUE ESPRITS SOUS ENQUÊTE- SAUVER UNE PARTIE DE L'HISTOIRE
BRUNO LINS QUINTANILHA	SPIRITISME ET SOCIÉTÉ LA MAISON SPIRITE : PERTINENCE, POSSIBILITÉS ET ORIENTATIONS
ESPÍRITO HONÓRIO ABREU	FORTERESSE DES TENÈBRES
REDACTION DU MOMENTO ESPIRITA	MOMENT SPIRITE DIEU, OÙ ES-TU ?
INTERVIEW	JACOBSON TROVÃO



JUSSARA KORNGOLD

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

Penser à la diversité des existences ne peut que susciter notre curiosité. De nombreuses interrogations nous assaillent. Combien de vies avons-nous déjà vécues ? Quels lieux avons-nous considérés comme notre patrie ? Qui étions-nous dans ces vies antérieures ? Nos noms sont-ils inscrits dans les annales de l'histoire ? Cependant, nous devrions comprendre que ce qui importe le plus, ce sont les personnes qui ont partagé ce périple avec nous. Souvent, elles ont joué des rôles cruciaux dans notre cercle familial, parfois moins. À chaque nouvelle expérience, de nouveaux groupes d'âmes se joignent à nous, élargissant ainsi notre réseau de relations affectives. Selon l'Esprit Emmanuel, "nous héritons du passé au sein de notre foyer, avec lequel nous façonnerons notre propre destinée vers l'avenir. C'est là, dans le chaudron bouillonnant des réactions spirituelles intenses, que notre cœur s'exerce à servir la grande famille, s'étendant ainsi à l'Humanité".¹

Selon l'Esprit Joanna de Ângelis, "la famille constitue le pilier essentiel sur lequel repose l'immense édifice de la société. C'est dans le petit groupe domestique que débute l'expérience de la fraternité universelle, posant ainsi les premières pierres des nobles entreprises en faveur de la construction d'une société équilibrée."²

La famille est donc notre laboratoire pour cultiver des sentiments nobles et des relations profondes, en passant par l'amour, la tolérance, la patience, le pardon et la compassion, jusqu'à atteindre enfin l'amour fraternel, où nous nous percevons tous comme des frères et sœurs de notre voyage évolutif.

C'est pourquoi ne négligeons pas la famille et les relations les plus proches qui nous entourent, car ce sont eux nos grands enseignants de vertu à acquérir et ceux qui nous guideront vers l'unité avec le Père.

¹ XAVIER, Francisco C. (Divers Esprits). "Mains Marquées", Chapitre 21. Araras : IDE.

² FRANCO, Divaldo P. (Joanna de Ângelis, Esprit). "Constellation Familiale", Préface. Salvador : LEAL, Espirito).

ÉQUIPE DU TEXTE N° 15

TRADUCTION: | Jussara Korngold (USSF)

TEXTE DE L'ÉQUIPE

À chaque nouvelle vie, l'Esprit avance d'un pas sur la voie du progrès. (KARDEC, Allan, Le Livre des Esprits, q. 168)

En 1785, le chimiste français Antoine Laurent de Lavoisier (1743-1794) déclarait que dans la nature, tout se transforme, rien ne se perd et rien ne se crée.

Lorsqu'elle est appliquée au domaine de l'Esprit, la loi de conservation de la masse de Lavoisier révèle qu'elle trouve également une interprétation cohérente. En tant que co-créateur à différents niveaux, dans le domaine matériel, l'Esprit façonne le Fluide Cosmique Universel à partir de ce qui a déjà été créé par Dieu, tout comme l'artisan modèle l'argile sans en être l'inventeur ni l'éliminer. Tout peut être créé, sauf la matière première utilisée pour la création ! Sur le plan spirituel, l'Esprit est l'artisan de son immortalité, en développant des capacités, en acquérant des connaissances et en sublimant des expériences. Cependant, il ne crée pas son propre Esprit ni son potentiel ; il ne fait que développer et transformer ce qui existait déjà en germe. Si le temps est le chemin commun du voyage, les multiples existences matérielles représentent le processus par lequel les renouvellements et les transformations se manifestent, car "le progrès est presque infini". À chaque nouvelle existence, un nouveau pas est franchi sur ce chemin !

TEXTE DE COUVERTURE

Naître, mourir, renaître encore est inévitable, il ne nous reste que le progrès.

Un simple pas peut souvent représenter une conquête inimaginable, propulsant l'âme vers le vol libérateur du futur.

La Loi Naturelle se présente comme une équation mathématique parfaite, permettant la multiplicité des incarnations.

Dans cette équation, l'espoir figure parmi les principaux moteurs de la transformation de l'individu.

À travers la réincarnation, la Loi nous incite à embrasser le changement : changer de corps, de famille, de coutumes, de lieu ; elle nous confronte à la fois au confort et à l'inconfort - un processus éducatif qui guide nos choix.

Le concept d'impulsion, qui anime chaque pas, symbolise notre choix de couverture pour ce numéro de la Revue.

L'impulsion qui nous propulse vers l'avenir.

CITATION EN VEDETTE

"À mesure que notre maturité intérieure s'élargit, nous reconnaissons que l'évolution est un chemin en formation vers le Haut, nous ramenant au progrès de l'esprit."

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). Algo mais. Ville: Idéal.

SPIRITISME ET PHILOSOPHIE

LA PLURALITÉ DES EXISTENCES ET LA LOGIQUE CHEZ KARDEC



Artur Valadares

ARTUR VALADARES

BIO:

Artur Valadares ingénieur et analyste de données, conférencier spirite et l'un des fondateurs et coordinateurs du NEPE (Noyau d'Étude et Recherche de l'Évangile) Paulo de Tarso, à São Carlos/SP, Brésil.

TRADUCTION:

Ana Paula Teles

RÉSUMÉ:

À partir d'une étude de Kardec sur la pluralité des existences, ou réincarnation, une analyse est faite autour d'une méthode de raisonnement logique largement utilisée par le Codificateur de la Doctrine des Esprits lors de sa structuration, soulignant son importance pour la compréhension de la méthode kardecienne et du processus d'analyse et de construction de la connaissance spirite lui-même.

MOTS CLÉS:

pluralité des existences, réincarnation, logique, justice, attributs de Dieu.

Dans un intéressant article de la *Revue Spirite* de novembre 1858, intitulé « Pluralité des existences corporelles », Kardec fait des considérations très pertinentes sur la réincarnation, considérée à l'époque comme une doctrine encore controversée dans le contexte du Spiritisme naissant.

Faisant preuve d'une grande honnêteté intellectuelle, caractéristique de ceux qui cherchent sincèrement la Vérité, le Codificateur mentionne que le concept de réincarnation enseigné par les Esprits, au début, « l'a profondément surpris »³, au point de le contrarier, parce qu'il était très différent des idées qu'il avait lui-même sur l'antériorité de l'âme.

L'un des aspects les plus intéressants de l'article, cependant, se produit lorsque Kardec soulève une série de questions basées sur la considération hypothétique que la réincarnation n'existerait pas vraiment et que chaque âme serait été créée à la naissance. Ces questions, comme nous le verrons, feront partie d'une méthode plus large et très importante, que Kardec utilisera souvent dans ses textes et ses arguments.

Parmi les questions, nous en trouvons quelques-unes telles que : a) « Pourquoi l'âme montre-t-elle des aptitudes si diverses et indépendantes des idées acquises

³ Voir Kardec, « Revue Spirite », nov 1858, 407.

par l'éducation ? » 4; b) « D'où viennent, chez certains enfants, ces instincts précoces de vices ou de vertus, ces sentiments innés de dignité ou de bassesse qui contrastent avec le milieu dans lequel ils sont nés ? »⁵

En plus de celles-ci, plus directement associées au passé et au présent de l'âme, il énumère également quelques questions qui concernent son avenir, telles que : « Quel est le sort des enfants qui meurent en bas âge avant d'avoir pu faire ni bien ni mal ? S'ils sont parmi les élus, pourquoi cette faveur sans avoir rien fait pour la mériter ? Par quel privilège sont-ils affranchis des tribulations de la vie ? »⁶

Comme on peut le voir, ce sont des questions très pertinentes lorsque nous analysons la situation générale de l'Humanité, ainsi que les possibilités, d'un point de vue philosophique, pour l'avenir de l'être.

Poursuivant son argumentation, Kardec recourt ensuite à la logique la plus juste, en définissant les conclusions possibles auxquelles on parvient, toujours en considérant l'hypothèse d'une seule existence corporelle : ou bien les âmes sont égales à la naissance, ou bien elles sont inégales. Dans le premier cas, pourquoi une différence si marquée entre les aptitudes ? Or, si elles sont inégales, c'est parce que Dieu les a faites ainsi ; Dieu serait-il donc juste et impartial, comme on pourrait s'y attendre de la part du Créateur ?

Nous remarquons ainsi que le maître lyonnais a recours à une méthode largement employée par la Logique, appelée méthode de la négation ou le raisonnement par l'absurde, dans laquelle, brièvement, une supposition est faite et, à partir de celle-ci, quelques déductions. Si les déductions sont contradictoires ou absurdes, alors l'hypothèse initialement présentée est fautive. Dans ce cas, Kardec veut nous faire comprendre que, supposant la non-existence de la réincarnation, nous sommes conduits à des contradictions autour du Créateur lui-même et de ses Lois.

Pour suivre le raisonnement de Kardec, cependant, il est nécessaire de comprendre un élément clé qu'il utilise précisément comme critère pour démontrer que les déductions, basées sur cette hypothèse initiale, seraient contradictoires ou absurdes. Il nous faut nous pencher sur un thème qu'il développera plus tard, dans le livre *La Genèse*, mais qui était déjà présent tout au long de son œuvre. C'est une étude de la nature de Dieu et, en particulier, de ses attributs. Voyons ce qu'il en dit :

« Dieu est donc *la suprême et souveraine intelligence ; il est unique, éternel, immuable, immatériel, tout-puissant, souverainement juste et bon, infini dans toutes ses perfections, et ne peut être autre chose.* Tel est le pivot sur lequel repose l'édifice universel ; c'est le phare dont les rayons s'étendent sur l'univers entier, et qui seul peut guider l'homme dans la recherche de la vérité ; en le suivant, il ne s'égara jamais, et s'il s'est souvent fourvoyé, c'est faute d'avoir suivi la route qui lui était indiquée. » (Kardec 2013, chap. 2, item 19).

En analysant plus en profondeur l'œuvre de la Codification, nous pourrions nous rendre compte à quel point Kardec s'est servi de cet axe universel ou de cette

4 Ibid., 412.

5 Ibid.

6 Ibid., 414-415.

lumière pour analyser les idées, théories et concepts les plus divers, provenant ou non du monde spirituel, afin de composer la Doctrine Spirite sur des bases solides et sûres. C'était vraiment un élément clé.

Dans une synthèse exceptionnelle et directrice, il ajoute encore :

« Tel est aussi le critérium *infaillible* de toutes les doctrines philosophiques et religieuses ; l'homme a pour les juger une mesure rigoureusement exacte dans les attributs de Dieu, et il peut se dire avec certitude que *toute théorie, tout principe, tout dogme, toute croyance, toute pratique qui serait en contradiction avec un seul de ces attributs, qui tendrait non seulement à l'annuler, mais simplement à l'affaiblir, ne peut être dans la vérité.* » (Kardec 2013, chap. 2, item 19).

L'apôtre Jacques, dans son épître, dirait quelque chose de semblable : « tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement, ni l'ombre d'une variation. » (Jacques 1 :17). En Dieu, il n'y a donc pas de changement ou d'ombre de variation, c'est-à-dire que Lui et ses attributs sont invariables, parfaits et non contradictoires, et sont donc un critère infaillible à tout moment pour l'analyse de n'importe quel aspect de la Création.

Bien sûr, nous ne prétendons pas, pour le moment, comprendre toute la nature intime de Dieu. C'est un sens⁷ qui nous manque pour cela, comme les Esprits nous l'expliquent à la question 10 du *Livre des Esprits*. Cependant, Kardec affirme de manière magistrale : « Nous ne savons pas tout ce qu'il est, mais nous savons ce qu'il ne peut pas ne pas être » (Kardec 2017, q. 16). Par conséquent, à partir de ce que nous pouvons déjà savoir de Dieu, nous avons une série de critères qui nous permettent de discerner si une doctrine, une idée ou une théorie s'écarte de la Vérité, car elle nie ou diminue simplement l'un des attributs du Créateur.

Dans le cas en question, Kardec prend donc les attributs de Dieu comme référence – plus précisément, l'attribut de la justice souveraine – pour conclure qu'en l'absence de réincarnation, nous arriverions à une négation ou à une diminution de ces attributs et, par conséquent, à une absurdité, indiquant que l'hypothèse initiale selon laquelle il n'y a pas de réincarnation est fautive.

C'est pourquoi les Esprits eux-mêmes, conformément à cette méthode, interrogés par le Codificateur sur quoi est fondée la réalité de la réincarnation, à la question n° 171 du *Livre des Esprits*, répondront : « Sur la justice de Dieu et la révélation » (Kardec 2017, q. 171). Cela signifie qu'en plus des révélations des Esprits eux-mêmes sur la réincarnation, soumises au Contrôle Universel de l'Enseignement des Esprits⁸, l'attribut de la justice de Dieu était l'élément le plus fondamental pour assurer la Vérité de cette doctrine, car en supposant l'absence de réincarnation, nous arriverions inévitablement à une contradiction ou à une négation de cet attribut. C'est ainsi que Kardec lui-même en est venu à être convaincu.

Nous reprenons ce cas de l'étude de Kardec sur le thème de la pluralité des existences pour illustrer, sur un plan plus général, l'importance de cette méthode de raisonnement utilisée par le Codificateur, fondée sur la logique et les attributs de Dieu, qui a été, et est encore, dans la construction de la connaissance spirite,

⁷ Voir Kardec, « Le Livre des Esprits », q. 10.

⁸ Voir Kardec, L'Évangile selon le Spiritisme, Introduction, II.

un véritable axe central, un pilier fondamental de nos analyses, études et conclusions. Puisseons-nous ne jamais nous éloigner de cette lucidité et de cette logique qui se dégagent de la pensée et de l'œuvre de l'inoubliable fondateur du Spiritisme, et nous serons plus sûrs que nous marchons sur de bons chemins dans la recherche de la Vérité et du progrès spirituel.

BIBLIOGRAPHIE

KARDEC, Allan. 2014. « Pluralité des existences corporelles ». *Revue Spirite*. Brasília: FEB. [Ano I, N. 11 (nov. 1858): 406-415]. Kindle.

KARDEC, Allan. 2013. *La Genèse*. Brasília : FEB. Kindle.

KARDEC, Allan. 2013a. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Brasília : FEB. Kindle.

KARDEC, Allan. 2017. *Le livre des Esprits*. Brasília : FEB. Kindle.

SPIRITISME ET RELIGION : LES EMBARRAS KARMIQUES ET LES FORTUNES FUNESTES



Aluizio Ferreira Elias

ALUIZIO ELIAS

BIO:	Collaborateur du Groupe Spirite Eurípidés Barsanulfo d'Uberaba/Minas Gerais/Brésil.
TRADUCTION:	Javier Rodríguez (FEE)
RÉSUMÉ:	Le texte suivant traite de la notion spirite de la pluralité des existences au moyen de l'analyse d'un cas spécifique. Il aborde la trajectoire des réincarnations d'Antero de Oviedo (Robbie Vilamil) dans deux vies ultérieures racontées dans le roman "Renuncia", écrit par Emmanuel et psychographié par Chico Xavier. L'objectif de l'article, en intégrant cette littérature dans son axe analytique, est de mettre en lumière les enchevêtrements karmiques résultant de fortunes mal acquises, construites aux dépens de la souffrance d'autrui.
MOTS CLÉS:	Réincarnation, Rédemption karmique, Usure, Esclavage.

Quand le Christ, dans Matthieu 19:24⁹, affirme que "il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu", il souligne les défis spirituels que l'expérience sur le plan physique, vécue au milieu de l'argent et du confort, peut imposer à tout être réincarné. Certains récits du plan spirituel confirment les présupposés de ce passage biblique et s'efforcent de problématiser la relation que nous, incarnés, entretenons avec les biens matériels que la fortune peut acheter. Parmi les récits abordant ce sujet et qui nous frappent encore plus, nous soulignons la vie d'Antero de Oviedo, personnage du livre "Renúncia" d'Emmanuel, psychographié par Chico Xavier. Antero, un proche de la famille Vilamil, joue dans l'intrigue le rôle de malfaiteur poursuivant le couple Madalena et Cirilo. Les lecteurs de "Renúncia" se souviennent souvent de ce personnage car il est le guide intellectuel du plan qui a séparé, pendant la vie physique, les parents de l'héroïne Alcione.

Cependant, dans notre texte, nous examinerons la tragédie spirituelle d'Antero sous un autre angle. Nous prêterons attention à sa relation avec les biens matériels, son attachement à tout type de luxe. En suivant cet engagement envers la "bonne vie" (manger et boire bien, vivre bien, s'habiller bien), nous identifierons inévitablement l'impératif personnel qui le poussait à trouver les moyens, même inhumains et/ou malhonnêtes, pour accumuler le capital qui financera son style

de vie somptueux. Après tout, Antero était un bon vivant avec un talent singulier pour le monde des affaires.

Il est important de se rappeler que le capitalisme, dans sa manifestation initiale, pouvait être défini comme une forme de mercantilisme intercontinental. La bourgeoisie européenne réalisait des profits considérables grâce au commerce de vivres et d'articles exotiques provenant d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. Dans ce même flux de marchandises à travers les océans, se trouvait également le commerce macabre de personnes réduites en esclavage. Antero de Oviedo a érigé sa fortune avec le commerce d'esclaves noirs et indigènes capturés en Afrique et en Asie, transformés en marchandise captive.

Observons le moment où Federigo Izaza, un Espagnol expérimenté dans le commerce triangulaire entre l'Amérique, l'Afrique et l'Europe, lui propose des investissements liés à la traite des esclaves.

"Antero avoua son intention de mobiliser les capitaux venus de France dans la perspective de bonnes affaires. Izaza, sans qu'il ne s'en rende compte, a une lueur étrange dans ses yeux perçants et s'exclame :

— Vois-tu, le hasard nous rapproche ! C'est que j'ai justement entre les mains la meilleure affaire depuis longtemps.

— Comment ça ? — interroge le jeune homme, curieux.

— Connais-tu le marché des esclaves pour les colonies étrangères ?

Devant l'attitude perplexe de son interlocuteur, Federigo poursuit avec entrain :

— C'est la négociation la plus lucrative de notre époque. Comme tu le sais, le Nouveau Monde a besoin de bras esclaves. Les émigrants d'Europe ne pourraient pas, seuls, défricher le sol. Les épidémies, les difficultés, les forêts inhospitalières détruiraient les organismes délicats, et avec quelques navires et peu d'hommes de confiance, il est possible d'obtenir une source de profits considérables avec un effort presque insignifiant.

— Mais... comment ? — demande l'autre.

— Il suffit de quelques navires courageux qui visitent périodiquement la côte d'Afrique.

— C'est tout ?

— Rien de plus. En échange de petites pacotilles, nous obtenons un grand nombre de sauvages qui, malgré leur captivité, commenceront à profiter des bienfaits de la civilisation. Ainsi — expliquait Izaza dans l'attitude égoïste de l'homme qui souhaite dissimuler des desseins exécrationnels —, en plus de réaliser des transactions lucratives, nous répandons encore de nombreux bienfaits parmi les Noirs barbares, aux coutumes primitives. [...] Je crois que tu arrives en Espagne au moment opportun pour tes intérêts, car mes frères et moi avons besoin d'un associé capitaliste pour développer de grandes initiatives. Avec seulement un navire, nous avons manqué d'excellentes opportunités sur les marchés les plus lucratifs. Les colonies anglaises, françaises et portugaises sont de grands centres de consommation.

Et l'ami astucieux se mettait à détailler et à exalter l'importance de profits si faciles, séduisant le compagnon pour le risque de vastes aventures. Les discussions se renouvelaient tout au long du voyage, et, lorsqu'ils débarquèrent à Valence, Antero de Oviedo était déjà convaincu des avantages du trafic des esclaves, décidé à participer à l'entreprise avec tous les moyens disponibles. » (Xavier 2006, 88-9)

De nombreux dangers moraux guettent l'âme lorsqu'elle est fascinée par le confort. Tout d'abord, le financement de la "bonne vie" implique, dans le meilleur des cas, de faire de l'activité entrepreneuriale ou de la carrière professionnelle une priorité absolue, au détriment des relations personnelles. L'individu magnétisé par le luxe devient esclave de sa propre demande de consommation ; il se soumet à la loi humaine qui lie la quantité de capital au niveau d'engagement dans le travail rémunéré. La situation devient critique lorsque la dépendance à l'argent affecte psychiquement l'homme au point que sa perception de l'éthique soit compromise. L'attachement excessif à la consommation de biens coûteux nuit aux valeurs humaines, les liens de solidarité se relâchent, et le prochain devient peu à peu un échelon à fouler aux pieds, ou à manipuler, par celui qui aspire à l'ascension socio-économique à tout prix.

En plus de la déshumanisation de l'autre (l'esclave, le serviteur, l'employé), toujours considéré comme une main-d'œuvre ou un consommateur de biens et services, l'homme sensualiste, fasciné par les plaisirs que l'argent procure, perd le bon sens, la prudence, l'équilibre émotionnel et commence à agir sous la contrainte de forces diffuses. Il exploite et il est exploité ; il fascine et il est fasciné au nom d'extravagances qu'il propose comme nécessaires. Antero "a employé la majeure partie de sa fortune dans les aventures de la traite des esclaves", en quête de profits faciles et abondants, sans se soucier du sang et des larmes versés pour que la richesse lui parvienne entre les mains.

La soif d'argent était telle qu'il finit par "signer d'importants engagements avec des usuriers et des financiers rusés et inflexibles", se retrouvant irrémédiablement impliqué dans le mercantilisme de l'époque. La contrepartie était recherchée par lui lors de "soirées joyeuses, pleines de plaisirs et de vins coûteux". Même dans ses relations familiales, il ne mentionnait que "les avantages de l'or facile". Il est certain qu'à un certain moment, "il y avait beaucoup d'argent pour les divertissements licencieux".

Les ressources surgissaient et alimentaient les valeurs que le confort exigeait, jusqu'à ce que, inévitablement, la source s'est tarie. Antero a commencé à ne pas honorer ses engagements financiers ; son style de vie fastueux lui coûtait plus cher que ce que les entreprises pouvaient lui fournir. Le crédit sur le marché a repoussé la faillite pendant un certain temps. Cependant, la facture de ses excès est arrivée et, à un moment donné, "les créanciers de D. Antero sont venus tous réclamer le paiement de leurs dettes en même temps". Avec la faillite de son entreprise et la confiscation de tous ses biens, "Antero de Oviedo apparut mort à Madrid, près de la Porte de Tolède". Beaucoup commentaient que le jeune entrepreneur "avait préféré le suicide à l'ignominie de la prison". Ce que Emmanuel commence à raconter, à partir de ce moment-là, est typique à des circonstances analogues à celles d'Antero. Après sa tragique désincarnation, il se reconnaissait voyait "dans

une région d'ombres compactes", réparant "avec des larmes de sang l'inconscience d'autrefois". Il voulait entendre une voix humaine, se libérer de ce silence gênant, mais il avait parfois l'impression d'entendre "des bruits confus de rires moqueurs, le laissant presque convaincu d'être épié par des ennemis intangibles".

Emmanuel présente la situation lamentable d'Oviedo en décrivant que : "Les réminiscences liées au commerce et à la traite des esclaves le terrifiaient. Il revoyait les scènes sordides des navires négriers, lors des rares fois où il les avait visités au large de la côte africaine. Et il entendait les lamentations et les malédictions de ceux qui étaient contraints à la séparation de leurs proches. Tout lui affleurait à l'esprit douloureux, avec une vivacité prodigieuse et une netteté remarquable. [...] Il tremblait, pleurait, s'anéantissait dans sa douleur immense. Cependant, le fait qui l'impressionnait le plus était d'avoir la main droite atrophiée et un pied desséché ! L'obscurité lui interdisait la vision, mais de temps en temps, par le toucher, avec des sensations douloureuses, il comprenait l'anomalie singulière." (Xavier 2006, 111)

Lorsque les tourments dans l'erraticité atteignirent deux ans, le commerçant imprudent pria de manière émouvante, demandant à Dieu "une aumône de lumière au sein des ténèbres qui l'entouraient". La réponse à ses supplications vint sous la forme d'une visite. Madame Margarida Vilamil, sa mère spirituelle, apparut en offrant un réconfortant soutien. La matriarche des Vilamil lui propose un questionnement conscient en lui demandant : "As-tu déjà réfléchi aux résultats de l'entreprise que tu as tentée dans le monde ?". Margarida, alors, parle à Antero de la réincarnation comme opportunité unique de réparation et d'affinement de la personnalité. Elle lui explique que : "Le corps charnel est une tente précieuse dans laquelle nous pouvons corriger ou élever l'âme, effacer les taches du passé sombre, ou développer des ailes divines, pour nous élever dans l'espace à la recherche des mondes supérieurs. [...] Le pardon du Père, au laboureur paresseux, réside dans la répétition annuelle de la saison des semailles." (Xavier 2006, 112)

Madame Margarida, consolidant la sentence pédagogique, lui exposa les conditions karmiques qui lui permettraient la rémission de ses dettes envers l'humanité : "Tu n'auras pas la beauté physique d'autres temps, ni la pleine liberté de mouvement, car tu retourneras dans le monde pour un effort de guérison ; cependant, si tu sais bien renoncer à tes caprices, à la fin des épreuves futures, tu seras réintégré dans l'harmonie spirituelle, pour poursuivre de nouvelles tâches évolutives, dans la chair ou au-delà." (Xavier 2006, 113)

Un an après cette rencontre, naissait le premier enfant de Dolores et João de Deus, un couple d'esclaves noirs de la puissante famille Estigarribias. Le petit corps de l'enfant révélait certaines particularités ; en plus de problèmes aux yeux, le petit avait les pieds "tordus et rétractés" et les mains "présentaient seulement deux doigts". Parce que Monsieur Alfonso Estigarribias "n'admettait pas l'existence d'estropiés sur ses terres", il fut exigé que l'enfant soit donné en adoption. Madalena et Alcione Vilamil, autrefois tellement lésées par les actes malheureux d'Antero de Oviedo, eurent la tutelle du petit bébé baptisé du nom de Robbie. Le garçon handicapé, pauvre et fils d'esclaves, était la réincarnation d'Antero, l'ambitieux pourvoyeur et négociant d'esclaves. Un cœur en condition obligatoire

de rachat karmique qui serait maintenant élevé par la même famille qu'il avait fait souffrir naguère.

Dans le monde moderne/contemporain, dirigé par les pratiques économes, nous n'avons plus d'esclavagistes de carrière. Cependant, l'exploitation des êtres humains et des richesses naturelles des pays dits périphériques persiste, alimentée par des marques célèbres et des PDG ovationnés. De grandes fortunes du monde globalisé se sont établies, et se construisent encore, sur la misère des populations les plus pauvres. Les pays et les familles qui contrôlent le marché international tirent profit de la misère d'autrui, rémunérant mal les démunis d'Afrique et exploitant de manière non durable les bénéfices du sol et du sous-sol. La République démocratique du Congo, par exemple, fournit une grande partie du lithium que nous utilisons dans les batteries de nos smartphones. Mais peu d'entre nous savent que la cupidité autour du lithium réside loin du Congo, sur d'autres continents, et est favorisée par la guerre civile qui répand la souffrance et tue tant de Congolais quotidiennement.

Mais qui profite de cela ? Quelles entreprises et entrepreneurs ? Ou, pour le dire autrement, dans quelle mesure moi-même en bénéficie ? Après tout, mon accès à ces gadgets technologiques utilisant le lithium dans leurs batteries repose sur les épaules d'hommes, de femmes et d'enfants opprimés par les règles injustes du monde capitaliste. Nous restons donc à nous interroger : Combien de maîtres du commerce esclavagiste du Colonialisme Classique du XVI^e siècle ont-ils réincarné par la suite, répétant les mêmes erreurs dans la position de ceux qui ont exploité l'Afrique néocoloniale du XIX^e siècle ? Nous pensons aussi : Combien de rois européens qui ont parasité l'Afrique néocoloniale sont aujourd'hui réincarnés en tant que mégas entrepreneurs s'enrichissant de l'exploitation de ce même continent ? Il n'est pas déraisonnable de considérer que d'autres esclavagistes du XVI^e siècle, également exploitants du XIX^e siècle, se sont réincarnés dans l'Afrique actuelle, vivant dans la pauvreté qu'ils ont contribué à répandre un jour. Ne seraient-ce pas, aujourd'hui, certains de ces enfants en situation de détresse apparaissant dans nos actualités internationales qui ont esclavagisé au XVI^e siècle et exploité au XIX^e siècle ? Nous questionnons enfin ceci : Dans quelles circonstances karmiques douloureuses la réincarnation placera chacun de ces grands seigneurs de l'argent, les barons de la fortune contemporaine, de manière à ce qu'ils puissent se libérer de la servitude de Mammon ? Quels processus éducatifs les rachèteront ? Car, que ce soit par la douleur ou par le travail humanitaire, une chose est inévitable... "Le ciel et la terre ne disparaîtront pas tant que le dernier centime ne sera pas payé." (Matthieu 24:35).¹⁰

BIBLIOGRAPHIE

DIAS, Haroldo Dutra. 2013. Le Nouveau Testament. Brasília : FEB.

XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 2006. Renúncia. Brasília : FEB.

¹⁰ DIAS. Le Nouveau Testament.

REVISITANT LA REVUE QUESTIONS DE SPIRITISME LÉGAL



Sílvia Almeida

SÍLVIA ALMEIDA

BIO:

Est membre de l'association No Invisível - Études et Diffusion Spirite, Lisbonne - Portugal, et collaboratrice de la Fédération Spirite Portugaise.

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

RÉSUMÉ:

Ce texte présente et commente la reproduction qu'Allan Kardec fait dans la Revue Spirite d'octobre 1858, d'un article publié dans le journal parisien La Presse en août de la même année. Dans l'article reproduit par Kardec, un avocat de la Cour Impériale, certainement un étudiant du Spiritisme et lecteur de la Revue Spirite, décrit plusieurs phénomènes d'effets physiques survenus en France et leur cadre légal, notamment la manière dont ils ont été appréciés par la Justice. En même temps, il disserte sur les explications de ces phénomènes à la lumière de la Doctrine Spirite.

MOTS CLÉS:

Effets Physiques, Esprits, manifestations, cas légaux.

Comme on l'a souvent souligné, la Revue Spirite d'Allan Kardec servait de tribune doctrinale, tantôt un "laboratoire" pour tester des théories ou des hypothèses, tantôt un lieu de clarification sur certains aspects de la Doctrine en cours d'élaboration qui n'étaient pas encore entièrement consolidés, et parfois aussi un moyen de répondre à une correspondance abondante reçue et de partager des idées avec tous les adeptes, chercheurs ou simples curieux intéressés par la nouvelle Doctrine. L'article sur lequel nous nous pencherons ici relève de ce dernier cas : il s'agit de partager avec les adeptes un texte publié dans un autre journal parisien, La Presse (le 2 août 1858), que Kardec a jugé pertinent de diffuser dans un médium essentiellement spirite. Il n'a pas ajouté ses propres commentaires, probablement parce que l'auteur de l'article reproduit l'avait déjà fait avec éloquence et perspicacité. Kardec a expliqué avoir opté pour une transcription directe afin de ne pas "altérer le récit de l'écrivain spirituel".¹¹

Ce récit, qui a été transcrit dans la Revue Spirite, a d'abord été publié dans ledit journal parisien, dans une rubrique intitulée "Courrier du Palais", sous la signature de Frédéric Thomas, avocat à la Cour Impériale. Cet article fascinant relate divers événements spirites survenus à différentes époques et en différents lieux, tout en proposant une série de réflexions sur le cadre légal de ces événements, auxquels

¹¹ Kardec, "Questions de Spiritisme Légal", dans la Revue Spirite, octobre 1858.

l'auteur aurait pu être confronté grâce à l'accès à la jurisprudence facilité par sa profession.

Ainsi, à travers ces récits, nous remarquons non seulement sa familiarité avec les explications spirites des phénomènes appelés effets physiques, mais également son esprit critique concernant le fait que ces phénomènes ont déclenché, à différents moments et dans différentes circonstances, des procédures judiciaires devant les tribunaux des époques mentionnées - d'où le titre de l'article : "Questions de Spiritisme Légal".

Passons maintenant directement à l'article en question, tel qu'il est transcrit dans la Revue Spirite d'octobre 1858.

N'ayant pas la possibilité de transcrire ici l'intégralité de l'article, nous avons choisi, tout comme Kardec, de ne pas priver les lecteurs du ton de la narration originale. Ainsi, chaque fois que cela est approprié, nous fournirons des extraits du texte lui-même. À un moment donné, l'auteur raconte : "Un Parisien a lu dans un journal qu'un vieux château était à vendre dans les Pyrénées : il l'a acheté et dès les premiers jours du printemps, il s'est installé là-bas avec ses amis. Ils ont dîné joyeusement, puis sont allés se coucher, encore plus joyeux. Il restait la nuit à passer : une nuit dans un vieux château perdu dans la montagne. Le lendemain, tous les invités se sont levés avec des yeux égarés et des visages alarmés ; ils sont allés trouver leur hôte et lui ont tous posé la même question, avec un air mystérieux et lugubre : "N'as-tu rien vu cette nuit ?" Le propriétaire n'a pas répondu, si terrifié lui-même, se contentant de faire un signe affirmatif de la tête. Alors, ils ont partagé entre eux les impressions de la nuit : l'un a entendu des voix plaintives ; un autre des bruits de chaînes ; celui-ci a vu la tapisserie bouger ; celui-là une arche qui le saluait ; plusieurs ont senti de gigantesques chauves-souris se poser sur leur poitrine : C'était un château de la Dame Blanche. Les domestiques ont déclaré que (...) les fantômes leur avaient tiré les pieds. Quoi d'autre encore ? Les lits se promenaient, les cloches sonnaient toutes seules et des mots flamboyants sillonnaient de vieilles cheminées. Définitivement, ce château n'était pas habitable : les plus effrayés ont fui immédiatement, tandis que les plus courageux ont défié l'épreuve d'une deuxième nuit. Jusqu'à minuit, tout s'est bien passé ; mais lorsque la tour Nord a sonné douze sanglots dans l'espace, les apparitions et les bruits ont recommencé aussitôt ; de tous les coins surgissaient des fantômes, des monstres aux yeux de feu, aux dents de crocodile et aux ailes velues : tout cela criait, sautait, grinçait et faisait une cacophonie infernale. Impossible de résister à cette deuxième expérience. Cette fois, tout le monde a quitté le château et aujourd'hui, le propriétaire veut tenter une action en dommages et intérêts. Quel étrange procès ! (...) Quoi qu'il en soit, puisqu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil de la justice, ce procès, que l'on pourrait juger une nouveauté, ne sera rien de plus qu'une antiquité : il y a une autre affaire en suspens qui, même après deux cent soixante-trois ans, reste tout aussi intrigante" (Kardec 2004, 432-4).

Ensuite, il relate un autre procès survenu en 1595 en Guyenne, une ancienne province du Sud-Ouest français. Dans cette affaire, un locataire intentait une action en justice contre son propriétaire pour avoir été contraint de résilier le contrat de location. La raison invoquée était que la maison, située à Bordeaux, était inhabitable. En effet, le locataire avait découvert que la maison était "infestée

d'Esprits, qui se manifestaient tantôt sous forme d'enfants, tantôt sous d'autres formes terrifiantes et effrayantes. Ces Esprits opprimaient et inquiétaient les personnes, dérangeaient les meubles, provoquaient des bruits et des tumultes de toutes parts, et, avec force et violence, renversaient ceux qui reposaient dans les lits" (Kardec 2004, 434).

Les termes de la réponse du propriétaire sont encore plus curieux : "... probablement vous n'avez que ce que vous méritez et, loin de me blâmer, vous devriez au contraire me remercier, car je vous fais gagner le paradis." L'avocat du propriétaire ajoutait : "Si les Esprits viennent tourmenter Latapy et le tourmenter avec la permission de Dieu, il doit supporter la juste peine et, comme saint Jérôme, dire : *Quidquid patimur nostris peccatis meremur* [tout ce que nous souffrons, nous le méritons pour nos péchés], et ne pas se retourner contre le propriétaire, qui est totalement innocent...". Il précisait également que le locataire aurait dû utiliser tous les moyens que Dieu a accordés pour éloigner les Esprits avant d'intenter une action en justice, tels que le laurier, la rue, le sel crépitant dans les flammes, les plumes de huppe, "cuir de tête de hyène et fiel de chien, qui sont censés avoir une vertu merveilleuse pour chasser les démons", entre autres choses. Il était donc clair que le locataire manquait ainsi à tous ses devoirs. Après cette argumentation, et simplement parce que le cuir de tête de hyène était un ingrédient trop difficile à trouver, le sénéchal de Bordeaux, c'est-à-dire l'officier chargé de rendre la justice dans la province, a excusé le locataire de ne pas avoir fait tout ce qui lui était demandé et a décrété la résiliation du contrat de location.

"Dans ce contexte, il est clair que ni le propriétaire, ni le locataire, ni les juges n'ont remis en question l'existence et les perturbations causées par les Esprits", affirme l'auteur de l'article, soulignant ainsi la dimension embarrassante de la question sur le plan juridique, étant donné que ces cas n'étaient pas prévus par la loi. Adoptant un langage technique, conforme à sa profession d'avocat, l'auteur aborde ensuite la question sous un angle juridique. S'agit-il d'un "vice rédhibitoire" ? - se demande-t-il. Le vice rédhibitoire est un concept du droit civil qui stipule la possibilité de l'existence d'un "vice" (défaut) que l'acheteur ne pouvait pas connaître au moment de la transaction, rendant ainsi le bien inutilisable.¹²

L'auteur expose ensuite son analyse, à la fois technique et spirite, comme le ferait Kardec lui-même s'il avait examiné le sujet, ce qui renforce sa décision de ne pas commenter la transcription présentée dans la Revue, car elle contient déjà les commentaires et les analyses possibles sur le sujet.

Examinons donc : tout d'abord, il était nécessaire d'"examiner si le bruit était sérieux ou s'il n'était pas simulé pour un intérêt quelconque (...). En admettant que les faits soient réels, il est nécessaire de déterminer s'ils étaient de nature à perturber le repos. (...) personne ne consentirait à vivre dans une maison où l'on entend constamment des bruits assourdissants, où les meubles sont renversés et jetés à terre, où les portes et les fenêtres s'ouvrent et se ferment sans raison, où des objets sont lancés sur les gens par des mains invisibles, etc. Il semble indéniable que, dans de telles circonstances, il y aurait matière à réclamation et que, en toute justice, un tel contrat n'aurait pas de validité si les faits avaient été dissimulés. (...) cependant, il y a une question subsidiaire importante à éclaircir et seule la science

¹² Cf. https://pt.wikipedia.org/wiki/V%C3%ADcio_redibit%C3%B3rio

spirite pourrait la soulever et la résoudre. Nous savons que les manifestations spontanées des Esprits peuvent se produire (...) que certains endroits sont effectivement hantés par des Esprits frappeurs qui, semble-t-il, les ont choisis comme lieu de résidence, et contre lesquels toutes les conjurations employées ont échoué. (...) Mais nous savons aussi que dans une multitude de cas, ces manifestations sont dirigées contre certaines personnes", ce qui, selon l'auteur, fait que ces personnes emportent les perturbations avec elles en cas de déménagement, libérant ainsi la maison de tout inconvénient pour qu'elle puisse être occupée par une autre personne.

D'un point de vue juridique, la question à examiner serait la suivante : "les manifestations se produisaient-elles avant ou seulement après l'entrée du nouveau propriétaire ? Dans ce dernier cas, il est évident que celui-ci aurait apporté les Esprits perturbateurs, assumant ainsi l'entière responsabilité ; si, au contraire, les perturbations se produisaient déjà auparavant de manière persistante, c'est que celles-ci étaient liées à l'emplacement même et, par conséquent, la responsabilité incomberait au vendeur. L'avocat du propriétaire raisonnait sur la base de la première hypothèse, son argumentation étant logique. Reste à savoir si le locataire avait emporté avec lui ces hôtes importuns, mais cela n'est pas clarifié par le processus."

Du point de vue juridique donc, en résumé, il faut d'abord reconnaître qu'il y a une difficulté, car la loi n'a pas envisagé à tort des cas comme celui-ci, où les Esprits interviennent. Cependant, il est possible d'appliquer la loi générale en évaluant si la chose louée était ou non défectueuse, c'est-à-dire si elle avait ou non une caractéristique qui empêchait son utilisation pour laquelle elle était destinée - et il faudrait alors déterminer si le problème résidait dans la chose ou dans les personnes qui l'utilisaient. Si le problème résidait dans la chose, et qu'elle était effectivement défectueuse, le locataire aurait été trompé sur la qualité de la chose louée et aurait le droit de résilier le contrat, ayant payé pour quelque chose qu'il n'a pas pu utiliser efficacement pour l'usage souhaité, ayant tout à fait le droit de résilier le contrat. Si le problème venait des locataires, qui étaient poursuivis par ces phénomènes où qu'ils aillent, ils n'auraient non seulement aucun droit à la résiliation, mais ils n'auraient également aucun intérêt à le faire, car cela ne mettrait pas fin à leurs problèmes!

Ce qui est remarquable à souligner à nouveau, c'est que dans l'un ou l'autre des scénarios, que le contrat soit résilié ou maintenu faute de preuves, dans les deux cas, l'existence des manifestations des Esprits est admise, comme le montrent clairement les arguments des deux parties.

Personne n'a prétendu que les procédures étaient dénuées de sens parce qu'elles étaient fondées sur des idées ridicules ! En fait, l'auteur lui-même souligne que cette approche était plutôt judicieuse, car ils risqueraient "tôt ou tard de se voir contredits par l'expérience, comme cela est déjà arrivé aux esprits les plus éclairés, en rejetant précipitamment des choses qu'ils ne comprenaient pas".

L'article se clôt sur le récit d'un autre cas intrigant, également rapporté dans un journal de l'époque, en l'occurrence le quotidien "La Patrie", daté du 4 septembre 1858. Il décrit les perturbations massives survenues dans deux immeubles d'une rue de Paris, où les sonnettes ne cessaient de retentir, incitant les résidents à monter la garde pour surveiller ces sonnettes qui sonnaient sans que personne ne

les actionne... personne avec un corps physique, bien sûr ! "Ils ont cherché une explication et ont appelé la police. Quel mystère était-ce ? Ils l'ignorent encore." Les lecteurs de la Revue, qui ont déjà été abreuvés à plusieurs reprises de ces sujets, même avant la publication du *Livre des Médioms*, ne peuvent que s'interroger sur ces événements.¹³

L'auteur de l'article en question renvoie lui-même aux articles précédemment publiés dans la Revue Spirite, dans les mois de mai, juin et juillet, concernant l'Esprit frappeur de Bergzabern. Ce faisant, non seulement il fait de la publicité pour la Revue, dans un périodique à large diffusion, mais il invite également les lecteurs à trouver les explications et les réponses à la question laissée en suspens à la fin de son article, que nous citons à nouveau : "Quel mystère était-ce ? Ils l'ignorent encore."

Dans un ton humoristique, semblable à celui de quelqu'un commentant des mystères désormais résolus et possédant déjà toutes les réponses, il semble que ces dernières phrases pourraient signifier que certains restent ignorants inutilement, car les réponses sont déjà disponibles ! Peut-être qu'après la publication de cet article, les propriétaires ou locataires en question ont entrepris de chercher les explications mentionnées et ont définitivement dissipé le "mystère".

Les articles mentionnés par l'auteur, précédemment publiés dans la Revue Spirite, comprennent non seulement les récits de l'épisode de l'Esprit frappeur de Bergzabern, mais également divers commentaires et hypothèses de Kardec, ainsi que des explications et réponses ultérieures sur le sujet, fournies par les Esprits¹⁴.

Le sujet a déjà été organisé par Kardec lui-même dans la Revue, et c'est sur cette base de connaissances que l'auteur de l'article analyse la question de manière synthétique. En résumé : les Esprits inférieurs peuvent perturber pour s'amuser ou pour faire ressentir leur présence dans un lieu donné, qu'ils y soient spécifiquement attachés ou non, nécessitant un médium d'Effets Physiques, sur place ou à proximité, capable de fournir la quantité de fluide nécessaire pour produire les effets désirés. Naturellement, la fréquence ou l'intensité des phénomènes produits dépendront de la quantité de fluide disponible, le médium étant généralement utilisé sans en avoir conscience. Ces esprits peuvent également accompagner celui qui a le don médiumnique, manifestant leur présence non pas en un lieu fixe, mais partout où se trouve le médium. Ils peuvent le faire de manière légère ou avec l'intention évidente de perturber et de nuire, ce qui indique l'existence d'un processus obsessionnel, souvent lié à un désir de vengeance. Dans ce cas, la situation devient plus grave et les moyens de la surmonter sont plus longs et plus difficiles.

Il est important de souligner que les questions juridiques et le spiritisme n'ont pas été épuisés à l'époque de Kardec et restent d'actualité, tout comme les capacités

¹³ Articles sur l'Esprit frappeur de Bergzabern dans les numéros de mai, juin et juillet de cette même année. Bien que Le Livre des Médioms ne soit publié qu'en janvier 1861, à l'époque de l'article, il existait déjà une "Instruction pratique sur les manifestations spirites" mentionnée par Kardec lui-même dans l'article sur l'Esprit frappeur de Bergzabern de juin 1858.

¹⁴ Il convient de mentionner que Kardec formule une théorie sur les manifestations physiques, élaborée sur la base des connaissances recueillies jusqu'à présent, qui, bien qu'identique à celle présentée par les Esprits, diffère en certains points, montrant l'indépendance de pensée entre le Codificateur et les Esprits chargés de la Codification et sa probité, en formulant des hypothèses et en complétant ou corrigeant ces hypothèses a posteriori, dès que la connaissance spirite s'élargit et que de nouvelles clarifications viennent éclaircir les sujets.

humaines et l'existence des esprits. Pour illustrer brièvement cela, dans les années 40 du XXe siècle, une action en justice intentée par la veuve et les enfants du célèbre écrivain brésilien Humberto de Campos demandait au tribunal de déterminer si l'œuvre attribuée à son esprit, psychographiée par Chico Xavier et publiée par la FEB, était véritablement de sa propre autorité, et demandait les conséquences appropriées de l'une ou l'autre décision. En cas de réponse affirmative, les droits d'auteur seraient revendiqués. Ce cas n'était pas non plus prévu par la loi, et dans l'ensemble, les différentes instances ont convenu avec la défense, estimant qu'elles n'étaient pas compétentes pour répondre à la question posée par les auteurs ; elles ont utilisé les ressources à leur disposition, notamment en considérant qu'une personne a une existence reconnue depuis sa naissance jusqu'à sa mort, période pendant laquelle les droits d'auteur de l'œuvre produite éventuellement sont en vigueur, et rien de plus ¹⁵.

De nombreuses autres circonstances se sont déjà produites et continueront à se manifester, car la réalité de l'existence des esprits et leur interaction avec les incarnés sont indéniables ! Il viendra probablement un jour où les dispositions légales commenceront à prendre en compte ces réalités, qui seront alors considérées comme courantes et explicables ! Pour cela, il est nécessaire d'accorder crédibilité aux médiums et de généraliser les réalités spiritistes... ! Il reste encore à patienter ! En attendant, réjouissons-nous, car pour nous, tout cela n'est déjà plus un mystère !...

BIBLIOGRAPHIE

KARDEC, Allan. 2004. "Questions de Spiritisme Légal". Revue Spirite. Brasilia : FEB. [Année 1, N. 10. (octobre 1858) : 432-438].

La Presse, le 2 août 1858, disponible sur :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k478050d/f1.item>.

TIMPONI, Miguel. 1978. La psychographie devant les tribunaux. Rio de Janeiro : FEB.

¹⁵ Voir Timponi, "La psychographie devant les tribunaux".

La NOUVELLE GÉNÉRATION LA CHARITÉ DANS LA FAMILLE



MARCO LEITE

BIO:

*Marco Leite est coordinateur du domaine de la Famille à la Fédération Spirite Brésilienne. Pédagogue et enseignant, il est diplômé en Éducation et Orientation Sexuelle et possède une formation en psychanalyse.

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

RÉSUMÉ:

Allan Kardec, dans son œuvre "L'Évangile Selon le Spiritisme", a changé le paradigme du salut, déplaçant sa garantie de la foi à la charité, de la croyance à l'action. En se basant sur un texte de Lacordaire publié dans la Revue Spirite d'août 1865, cet article discute de la pratique de la charité dans la famille, en accord avec la séquence de priorités présentée par Lacordaire et avec les contributions de la Doctrine Spirite concernant les engagements spirituels et la planification réincarnationnelle.

MOTS CLÉS:

Charité, Famille, Salut, Lacordaire, Engagement.

Quand le Codificateur a apporté la Doctrine Spirite, il a modifié un paradigme qui existait jusqu'alors, à savoir "hors de l'Église, point de salut". Ainsi, le salut était une question de foi. C'était la foi qui menait l'individu vers le soi-disant salut.

Allan Kardec, dans "L'Évangile Selon le Spiritisme", au chapitre 15, paragraphe 10, aborde précisément la question de la charité, indiquant que seule elle constitue le salut. Au chapitre 13, paragraphe 9 de la même œuvre, nous trouvons un autre message abordant la charité matérielle et la charité morale, montrant que si l'acte de donner peut être une charité, l'acte de se donner l'est aussi. Le salut dépend ainsi non plus de la foi, mais de l'action, du souci des autres, de la charité, et ainsi nous avons que "hors de la charité, point de salut".

Mais qu'est-ce que la charité?

Dans la question 886 du Livre des Esprits, nous trouvons la définition de la charité telle que comprise par Jésus : "Bienveillance envers tous, indulgence envers les imperfections d'autrui, pardon des offenses".

Ainsi, la charité doit être notre mode de vie, notre conduite quotidienne, notre guide spirituel. Vincent de Paul, toujours dans "L'Évangile Selon le Spiritisme", affirme que "la charité est la clé du ciel". Quelques années plus tard, Lacordaire, dans un message publié dans la Revue Spirite d'août 1865, examine le concept de

charité. À un moment donné, il aborde spécifiquement la charité envers la famille, un sujet que nous allons explorer ici.

Quels sont les principaux obstacles à la pratique de la charité au sein de la famille dans le contexte actuel ? Et comment pouvons-nous exercer et renforcer les liens familiaux en cette période troublée de notre planète ? Les familles appellent à l'aide pendant cette période de transition que nous traversons.

Pendant la pandémie, de nombreuses familles ont eu du mal à vivre ensemble 24 heures sur 24. Les demandes de divorce et de séparation familiale ont augmenté d'environ 30 %. Cependant, nous observons également le phénomène inverse : de nombreuses familles auparavant dysfonctionnelles ont commencé à se structurer, à s'entraider et à mieux se comprendre lorsque confrontées à l'obligation de cohabitation permanente. Elles ont pris conscience des défis dans leurs relations et ont alors commencé à cultiver des liens beaucoup plus sains qu'auparavant.

Dans le livre "Le Consolateur", à la question 175 : "L'Institut de la famille est-il organisé dans le plan spirituel avant de se projeter sur Terre ?", l'Esprit Emmanuel répond que "Le collège familial a ses origines sacrées dans la sphère spirituelle. En ses liens se réunissent tous ceux qui se sont engagés dans l'au-delà à développer sur Terre une tâche constructive de fraternité réelle et définitive. Prédominant dans cet institut divin les liens d'amour, fondus dans les expériences d'autres ères ; cependant, y afflue également les haines et les persécutions du passé obscur, afin de se transmuter en solidarité fraternelle, en vue de l'avenir."

En d'autres termes, quel est le but de notre existence en famille ? Le but est unique : la solidarité fraternelle, l'amour.

Il est intéressant de noter que lorsque commence la planification spirituelle dont parle l'Esprit André Luiz, l'une des premières choses que les amis spirituels du Plan Supérieur de la vie organisent est la famille dans laquelle nous renaîtrons et aussi la famille que nous formerons ; qui seront nos conjoints et nos enfants¹⁶.

Certains se posent la question : si tout était prévu, pourquoi ai-je une famille si tumultueuse, si difficile ? Il est important de considérer que, parfois, le problème ne vient pas de la famille, mais de nous-mêmes. Ce qui importe n'est pas ce que les autres font, mais ce que nous faisons avec ce que les autres font, car nous ne contrôlons pas les autres, mais nous devrions contrôler nous-mêmes. Joanna de Ângelis, dans le livre "Estudos Espíritos", nous dit ceci : "La famille est un groupe d'esprits souvent dans le besoin, désalignés, avec un engagement inévitable pour la réparation, grâce aux contingences de la réincarnation." En d'autres termes, si nous rencontrons des problèmes familiaux, la première chose à comprendre est que nous ne sommes pas dans la mauvaise famille. Emmanuel, de son côté, dans un message phénoménal dans le livre "Notre Pain", leçon numéro 117, déclare ce qui suit : "La lutte au sein de la famille est le problème fondamental de la rédemption de l'homme sur terre." Et ensuite, il demande : "Comment pouvons-nous être bienfaiteurs de 100 ou 1000 personnes si nous n'avons pas appris à servir, à prendre soin de cinq ou dix êtres ? C'est la question logique qui s'étend à tous les disciples sincères du christianisme. (...) Il est impossible d'aider le monde

¹⁶ Voir les œuvres d'André Luiz de la série "La Vie dans le Monde Spirituel", psychographiées par Francisco C. Xavier.

si nous n'avons pas encore réussi à être utiles même au sein d'un petit foyer, celui dans lequel la volonté du Père nous a placés sur une base précaire." Souvent, nous nous efforçons de résoudre les problèmes de l'humanité, de la communauté, de nos voisins, de nos amis au travail, et nous oublions que notre obligation principale est envers notre famille. Avant de sortir de la maison, apprenons d'abord à travailler pour la famille à l'intérieur de la maison, convaincus que cet effort représente un accomplissement essentiel.

Chico Xavier enseignait que nous devons combattre le confort et l'oisiveté, sinon nous retournerons au plan spirituel avec un immense sentiment de vide.

La question la plus angoissante pour l'esprit dans l'au-delà est la conscience du temps perdu. Parfois, nous ne sommes pas conscients de ce que nous devons accomplir au sein de notre famille.

L'Esprit Lacordaire, dans le texte mentionné ci-dessus, intitulé "La Clé du Ciel", pose la question suivante : "Que devons-nous à notre famille ? Serons-nous acquittés envers elle si nous aidons les prétendus pauvres ?" Autrement dit, si nous faisons preuve de charité en aidant les pauvres, en assistant les misérables et les personnes dans le besoin dans notre monde, est-ce que cela suffira pour notre famille ?

Lacordaire répond alors : "Non, évidemment que non, car dès que nous reconnaissons la nécessité de nous dévouer pour les pauvres, il s'agit de faire un choix et d'établir une hiérarchie. Ainsi, vos conjoints et vos enfants sont les premiers nécessiteux. Vous devez donc leur accorder votre première charité. Ensuite, il y a vos parents, ceux qui vous ont nourris et élevés, ceux qui ont veillé sur vos premiers pas et guidé votre adolescence. Vos parents méritent votre sollicitude. Puis viennent ceux que Dieu nous a donnés comme frères et sœurs de sang.

N'oublions pas le message d'Emmanuel lorsqu'il nous dit que le but de la famille est de transformer ces relations en solidarité, en fraternité. Ainsi, aussi difficile qu'un frère puisse être, nous devons savoir comment le traiter, nous devons faire preuve de charité envers lui.

Dans le processus de hiérarchie, nous retrouvons en premier lieu - le conjoint, la conjointe et les enfants, en deuxième - les parents, en troisième - les frères et sœurs de cette vie, par le sang, et en quatrième - viennent les amis du cœur.

Combien de fois entretenons-nous une amitié si profonde avec un ami que nous le considérons davantage comme un frère que notre propre frère consanguin ? Cet ami du cœur pourrait être un frère de notre famille spirituelle, qui n'est pas venu dans cette incarnation en tant que membre de notre famille de sang. Pourquoi ? Parce qu'il n'y avait rien à résoudre avec lui. Ce que nous devons résoudre, c'est avec le frère de sang, avec le père, avec la conjointe, avec nos enfants. Cet ami du cœur, nous l'aimons déjà, c'est pourquoi il n'est pas inclus dans la famille.

Cependant, Lacordaire nous rappelle que cet ami du cœur doit également être l'objet de notre charité, mais en quatrième lieu. Avant lui, nous devons prioriser notre action envers les trois autres.

Au cinquième niveau de la hiérarchie, nous trouvons tous les pauvres, en commençant par les plus démunis.

Il est facile d'aimer ceux qui sont loin, mais ce n'est pas toujours facile d'aimer ceux qui sont à nos côtés.

Notre bonheur réside dans notre sentiment d'avoir accompli notre devoir. Si nous sommes venus dans cette incarnation pour résoudre des engagements spirituels avec ceux qui sont nés dans notre famille, c'est notre responsabilité.

Parfois, nous accompagnons des personnes en phase terminale, ces individus qui savent qu'ils vont décéder dans quelques jours, et ils ne demandent pas au médecin : "Pourrais-je avoir encore un mois de vie ? J'ai beaucoup d'argent économisé à la banque et je voudrais faire un dernier voyage dans un pays que je n'ai jamais visité !" Cette pensée pourrait leur traverser l'esprit, mais ce n'est pas ce qui les tourmente. Ces personnes qui se trouvent dans les derniers moments de leur existence se souviennent de leur engagement envers leur famille : "Docteur, pourrais-je avoir quelques jours de plus ? Je dois renouer le contact avec ma fille, elle est partie il y a 20 ans et je ne l'ai plus vue depuis. Je l'ai chassée. Je ne voulais plus entendre parler d'elle, est-ce que je ne peux pas avoir un peu plus de temps ?" ou "J'ai tellement travaillé pour pouvoir offrir des conditions de vie à mes enfants que j'ai eu peu de temps à passer avec eux. Pourrais-je avoir un peu de temps pour jouer avec eux, sortir avec eux, aller au parc avec eux ? Parce que j'ai passé tout mon temps à travailler ?" Ce sont ces préoccupations qui pèsent sur l'esprit des personnes dans leurs derniers moments - les relations familiales.

Le devoir est l'engagement que nous avons pris dans l'autre plan de la vie. Lorsque nous réfléchissons à notre incarnation, la famille était l'un des points essentiels, l'un des premiers éléments à être définis dans notre planification. C'est pourquoi l'engagement familial est aujourd'hui notre priorité dans notre existence. C'est notre objectif principal. C'est pourquoi Emmanuel nous pose la question de savoir comment nous pourrions être bienfaiteurs pour 100 ou 1000 personnes si nous n'avons pas encore appris à servir cinq ou dix êtres. C'est au sein de notre foyer que nous commençons à développer, à nous occuper en premier lieu de ceux avec qui nous avons un engagement primordial, avant de pouvoir nous occuper des autres êtres qui composent notre existence.

Pour que notre famille prospère, nous devons pratiquer la charité en son sein, manifester de la bienveillance envers tous, faire preuve d'indulgence envers les imperfections des autres et pardonner les offenses. Dans la famille, il est inévitable de rencontrer des incompréhensions et des difficultés. Soyons indulgents, compréhensifs, et acceptons ces différences ! L'indulgence et le pardon sont essentiels. Soyons présents pour aider nos frères, parents, conjoints, enfants. Soyons aimables, cherchons à comprendre ce qui se passe, et n'oublions pas les paroles de Jésus nous rappelant que nous sommes ici pour servir et non pour être servis.

Agissons ainsi, en nous souvenant que la charité est la clé de notre salut. Peu importe notre croyance, il est crucial de mettre nos connaissances en pratique chaque jour, car comme le souligne Emmanuel dans "Chemin, Vérité et Vie", "beaucoup savent, mais peu agissent"¹⁷.

Bibliographie:

- FRANCO, Divaldo P. (Joanna de Ângelis, Esprit). 1995. Études Spiritistes. Rio de Janeiro: FEP.
- KARDEC, Allan. 2013. L'Évangile Selon le Spiritisme. Brasília: FEB.
- KARDEC, Allan. 2013. Le Livre des Esprits. Brasília: FEB.
- KARDEC, Allan. 2004. "La Clé du Ciel". Revue Spirite - journal d'études psychologiques. Brasília: FEB. [Année VIII, N. 8 (août 1865): 336-340].
- XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 1949. Chemin, Vérité et Vie. Rio de Janeiro: FEB.
- XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 2019. Le Consolateur. Brasília: FEB.
- XAVIER, Francisco C. (Emmanuel, Esprit). 2012. Notre Pain de ce Jour. Brasília: FEB.
- Traduit para Jussara Korngold (USSF)

¹⁷ Ver. Voir le message "Savoir et Faire", dans l'œuvre psychographiée par Francisco Cândido Xavier, Chemin, Vérité et Vie

PLAN HISTORIQUE ESPRITS SOUS ENQUÊTE – SAUVER UNE PARTIE DE L'HISTOIRE



Carlos Seth

CARLOS SETH

BIO:

Carlos Seth Bastos, né à São José dos Campos – SP, Brésil, est ingénieur électronicien avec des cours de formation en administration. Il a été directeur dans des entreprises de télécommunications transnationales, où il a pris sa retraite. Il est président du Centre Spirite Amour à Jésus de Jacareí – SP, Brésil, et auteur d'e-books gratuits tels que Les Coadjuteurs de la Codification Spirite; des monographies comme En Respect de Kardec, la Genèse Investigée; des articles scientifiques comme La Véritable Identité des Premières Médioms Utilisées par Kardec, ainsi que du livre Esprits Sous Enquête – Sauver une Partie de l'Histoire, publié par le Centre de Culture, Documentation et Recherche Spirite – Eduardo Carvalho de Monteiro (CCDPE – ECM), Brésil.

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

RÉSUMÉ:

En raison de la rareté des sources primaires, qui sont désormais plus accessibles au XXI^e siècle grâce à la numérisation massive des documents, l'historiographie du Spiritisme présente des lacunes malgré la richesse de son histoire. La profusion de biographies de Kardec ne garantit pas nécessairement la qualité des informations disponibles, car elles sont principalement basées sur des témoignages de personnes ayant connu Kardec de nombreuses années auparavant. Quant à ses collaborateurs, les médiums, seuls des mythes et des rumeurs étaient couramment répandus, bien que Kardec lui-même ait souligné leur importance dans les communications spirites dans Le Livre des Médioms. Dans un discours datant de 1864, il a également souligné : "Il est essentiel de rendre hommage à la mémoire des véritables pionniers de l'œuvre régénératrice, afin qu'il n'y ait pas de gloires usurpées". C'est pourquoi cet article aborde également, en s'appuyant toujours sur des sources primaires, ce qui est advenu du mouvement spirite français après les dissensions et le décès de Kardec.

MOTS CLÉS:

Rivail, Kardec, codification, histoire, historiographie.

Quels esprits sont sous investigation ? Dans cet article, nous retraçons l'histoire des esprits, incarnés et désincarnés, qui ont assisté Allan Kardec dans l'élaboration et la diffusion de la doctrine spirite. Jusqu'à récemment, que savions-nous de ces personnages, qu'ils soient protagonistes ou figurants ? Très peu, car l'historiographie du Spiritisme repose principalement sur des témoignages et des articles de la Revue Spirite, sans une consultation adéquate des sources primaires ou directes.¹⁸.

En conséquence, les biographies de l'ancien directeur d'école présentent des inexactitudes de diverses natures. Outre les esprits importants pour l'histoire de l'humanité, on en savait presque rien sur les médiums et autres esprits cruciaux dans le travail réalisé jusqu'à la désincarnation d'Allan Kardec, une période connue sous le nom de "codification". De plus, des événements importants survenus par la suite étaient ignorés, tels que l'implication significative avec l'église dominante des magistrats, juges d'instruction et procureurs du célèbre "procès des spirites", ainsi que la tolérance de la Société Parisienne d'Études Spiritiques, qui a continué en parallèle avec la Société Anonyme, promouvant des idées étrangères au spiritisme telles que l'immortalisme.¹⁹.

En août 2018, un site sur un réseau social intitulé "CSI du Spiritisme"²⁰ a commencé à publier les résultats de ses recherches inédites, toujours étayées par des sources primaires telles que les registres d'état civil obtenus dans les archives des différentes communes de France, des journaux et d'autres périodiques du XIXe siècle archivés à la Bibliothèque nationale de France, ainsi que des manuscrits d'Allan Kardec provenant de diverses collections²¹. Ces recherches, synthétisées et consolidées dans le livre "Esprits sous enquête", ont dissipé le peu que l'on connaissait de l'histoire de la doctrine spirite, tout en apportant de nouveaux éléments.

Voici quelques exemples.

En ce qui concerne exclusivement la biographie d'Allan Kardec, plus de quarante erreurs ont été identifiées. On a affirmé qu'il connaissait toutes les langues européennes, à l'exception du russe (Leymarie 1888, 66). Ou encore qu'il parlait allemand, anglais, italien, espagnol et néerlandais (Sausse 1901, 12), avant de réduire son domaine linguistique à l'allemand, à l'anglais et au néerlandais par la suite (Sausse 1927, 21). Même en 1955, ces erreurs étaient propagées et amplifiées : "Il parlait couramment anglais, allemand, néerlandais, espagnol, italien et était un grand connaisseur du grec et du latin". Aujourd'hui, nous savons qu'il ne parlait ni espagnol ni italien, et qu'il avait déjà oublié l'allemand (Bastos 2022, 358).

Toujours sous le nom de Rivail, avant de devenir Allan Kardec, il a travaillé dans plusieurs institutions éducatives (école primaire, pensionnat pour garçons à deux adresses, école de commerce et pensionnat pour filles). Certains biographes se sont trompés et ont affirmé que l'institut de la rue de Sèvres existait soit jusqu'en

¹⁸ Plus de soixante-dix œuvres biographiques ont été identifiées, notamment celles de H. Sausse, A. Moreil, Z. Wantuil & F. Thiesen, M. Souto Maior, etc.

¹⁹ L'immortalisme cherchait à prouver la survie de l'âme, mais se passait de la prière et de la croyance en Dieu, comme indiqué sur <https://www.luzespirita.org.br/leitura/pdf/L193.pdf>. [Consulté le 18 octobre 2023].

²⁰ Dans ce contexte, CSI signifie "Codification Séances Investigation" et est disponible sur facebook.com/HistoriaDoEspiritismo. [Consulté le 18 octobre 2023].

²¹ Une partie est disponible sur le Portail Allan Kardec de l'Université fédérale de Juiz de Fora, et peut être consultée à l'adresse <https://web.projetoalankardec.ufjf.br/>. [Consulté le 18 octobre 2023].

1834 (Wantuil & Thiesen 1973, 111 et 131), soit jusqu'en 1850 (Wantuil & Thiesen 1973, 145), suggérant que la loi Falloux était responsable de sa fermeture. En réalité, le pensionnat pour garçons de la rue de Sèvres, également connu sous le nom d'Institut Rivail ou Lycée Polymatique, a été transféré à Pitolet en 1840 (Bastos 2022, 68), et Rivail a quitté le pensionnat pour filles de la rue Mauconseil au début de 1850, avant l'adoption de la loi Falloux (Bastos 2022, 73).

En ce qui concerne ses activités théâtrales, peu d'informations ont été fournies, telles que l'allégation selon laquelle il aurait été comptable au théâtre des Folies Marigny (Souto Maior 2013, partie I), ce qui est incorrect car Rivail était "administrateur-caissier", une sorte de trésorier et comptable, mais au théâtre des Délassements Comiques (Bastos 2022, 79). Il était également associé au théâtre de la Porte Saint Martin, où il avait une agence dramatique (Bastos 2022, 80).

Cela met en lumière la nécessité de maintenir un "doute raisonnable" sur des sujets pour lesquels aucune preuve n'a jamais été trouvée, comme l'allégation selon laquelle Rivail aurait été médecin (Leymarie 1888, 66) ou aurait écrit la pièce de théâtre "Une passion de salon", en collaboration avec Napoléon Gallois (Wantuil & Thiesen 1973, 167). Cette prudence s'explique par l'existence d'un neveu d'Ampère (le célèbre physicien qui a donné son nom à l'unité de mesure du courant électrique), un associé de la typographie Mie et Rivail (qui a été emprisonné), un ancien maire de Tarn et un directeur de mines, tous portant le nom de famille Rivail. Après les recherches menées par le "CSI du Spiritisme", il a été conclu que tous étaient la même personne, Jean Henri Rivail (1810-1875), qui n'avait aucun lien de parenté sanguin ni avec Ampère (sa femme était la nièce du physicien) ni avec notre Rivail (Jean Henri était le fils de Dominique Rivail et le petit-fils de Jean Rivail). Le "H. Rivail" mentionné dans la pièce pourrait bien être ce Henri Rivail. Un autre élément pouvant le relier à Napoléon Gallois est que ce dernier était membre de la société "Amis du Peuple"²², dont Rivail était engagé dans l'impression des publications²³.

Parfois, l'information était déjà accessible à l'époque d'Allan Kardec, mais les biographies ont introduit des erreurs, affirmant par exemple que ses premières études avaient eu lieu à Lyon (Sausse 1896, 268), alors qu'il déclarait lui-même n'avoir jamais vécu à Lyon (Kardec 1862, 180).

En plus de ces erreurs et de nombreuses autres, il y avait des omissions dans ces biographies, telles que la participation de Rivail à la Garde nationale de Paris (Bastos 2022, 47), sa rencontre avec le roi Louis-Philippe (Bastos 2022, 53), son voyage en 1842 au casino d'Aix-la-Chapelle en compagnie de son oncle problématique (Bastos 2022, 70), son arrestation en 1844 (Bastos 2022, 72), ses trois inventions connues (Bastos 2022, 67 et 83), etc.

Dans la phase suivante, déjà en tant qu'Allan Kardec, presque tout ce que l'on croyait savoir était dû à une œuvre appelée Le Livre des Esprits, avec sa tradition historique et légendaire, dont l'auteur a clairement indiqué dans le titre qu'il ne s'agissait pas d'une œuvre historiographique.

²² https://fr.wikipedia.org/wiki/Société_des_amis_du_peuple. [Consulté le: 18 Out 2023].

²³ <https://maitron.fr/spip.php?article37091>. [Consulté le: 18 Out 2023].

Allan Kardec lui-même avait déclaré dans la *Revue Spirite* d'octobre 1862 ce que devrait être l'histoire du Spiritisme : "Il est nécessaire que l'Humanité connaisse les noms des premiers pionniers de l'œuvre (...) et que soit montrée l'histoire authentique, en opposition aux histoires apocryphes que l'intérêt personnel pourrait fabriquer". Il a renforcé cette idée dans son discours d'ouverture de la septième année sociale, le premier avril 1864, disponible dans la *Revue Spirite* de mai : "Il est nécessaire que les générations futures sachent à qui elles devront un juste tribut de reconnaissance. Il est nécessaire de consacrer la mémoire des véritables pionniers de l'œuvre régénératrice, et qu'il n'y ait pas de gloires usurpées".

Les identités de plusieurs médiums et Esprits ont alors été découvertes, démontrant que les sœurs Baudin n'étaient ni des enfants ni des adolescentes comme on le supposait (Canuto Abreu 1992, 85 et 86), mais qu'elles avaient déjà vingt-huit et trente ans en 1857 (Bastos 2022, 116 et 117) ; qu'il n'a jamais existé de Julie Baudin (Canuto Abreu 1992, 86) et que la sœur de Catherine Caroline se prénomait Pélagie Baudin (Bastos 2022, 117) ; que Céline Japhet n'avait jamais "Ruth" dans son nom comme on le croyait jusqu'alors (Canuto Abreu 1992, 97) et que "Japhet" était un pseudonyme, son vrai nom de famille étant Béquet (Bastos 2022, 121) ; que l'Esprit Georges est décédé en juillet 1857 à peine âgé de trente et un ans, ayant été professeur de dessin de la médium connue sous le nom de Mme Costel, mais dont le vrai nom de famille était Lescot (Bastos 2022, 161).

Parmi les Esprits désincarnés étudiés, on trouve notamment Mlle Emma Livry et le Dr Lapommeray, tous deux mentionnés dans "Le Ciel et l'Enfer". La première, un Esprit heureux, est décédée à l'âge de vingt et un ans à la suite d'un accident survenu sur la scène de l'Opéra de Paris. Son nom était Jeanne Emma Emarot, danseuse. Le second, un Esprit endurci, a été condamné à mort et guillotiné après avoir empoisonné sa maîtresse. Son nom était Edmond Désiré Couty de la Pommerais, médecin homéopathe, joueur compulsif et meurtrier.

La croisée des informations entre les œuvres considérées comme fondamentales et la *Revue Spirite* a permis d'identifier la contribution de ces personnages à la codification de la doctrine spirite, avec Allan Kardec en tant que protagoniste principal, l'Esprit supérieur incarné qui analysait, corrigeait et ajoutait des informations à tous les messages reçus.

Des assistants proches comme le secrétaire personnel et vice-président de la Société Parisienne d'Études Spiritistes, M. D'Ambel, médium bien connu d'Erasto, ont abandonné le maître. Leurs communications, désormais publiées dans le journal "L'Avenir", sont méconnaissables. Ces dissensions ainsi que la terrible maladie qui a frappé Rivail en 1865 témoignent de tout l'effort et du sacrifice consentis pendant cette période jusqu'à sa mort le 31 mars 1869. Une partie significative du mouvement spirite néglige l'étude des œuvres fondamentales de cette époque, telles que la quatrième édition du "Ciel et l'Enfer" et la cinquième édition de "La Genèse", dont les éditions originales ont été révisées par lui en 1868 et publiées en 1869 par sa légataire, la fidèle épouse Amélie Boudet (Bastos 2022, 321), qui d'ailleurs n'a jamais été appelée Gabi (Canuto Abreu 1992, 88 et Bastos 2022, 40).

En ce qui concerne la phase ultime après le passage d'Allan Kardec dans le monde spirituel, il existe actuellement de nombreuses opinions sur les conflits entre les spirites de l'Union Spirite Française et de la Société Anonyme. Les faits ont montré

que, initialement, leurs publications respectives, *Le Spiritisme* et *la Revue Spirite*, ont ouvert la voie à la discussion de sujets controversés tels que le roustainguisme (Bastos 2022, 309). Leymarie, dans *la Revue Spirite*, a également accordé une certaine importance à la théosophie, doctrine dont il s'est formellement dissocié en 1884 (Bastos 2022, 295), un fait ignoré par ceux qui le qualifient de "fossoyeur du Spiritisme".

Comme le souligne la conclusion du livre "Esprits sous enquête" : "Après le décès d'Allan Kardec, le Spiritisme, pris entre l'Église qui l'attaquait et la science qui le ridiculisait, ou qui ne recherchait pas suffisamment ses fondements, s'est laissé emporter par les conflits entre ses représentants, ainsi que par la naïveté et la vanité de ses dirigeants, qui ont permis des dérives opportunistes, en ouvrant notamment *la Revue Spirite* à la photographie des Esprits, à la théosophie, au roustainguisme, etc. Cependant, les principaux facteurs ayant contribué à la fin du Spiritisme en France ont peut-être été la ruine financière de la Société Anonyme et le manque d'engagement dans les études doctrinales de la part des spirites en général".

La ruine financière est survenue en raison de l'annulation des testaments de Jean Guérin et d'Amélie Boudet en faveur de la société. Les raisons derrière cette annulation sont examinées en détail dans le "CSI du Spiritisme" ou dans le livre "Esprits sous enquête".

BIBLIOGRAPHIE

BASTOS, Carlos S. 2022. *Esprits sous enquête*, redécouvrant une partie de l'histoire. São Paulo : CCDPE.

BASTOS, Carlos S. 2022. *Esprits sous enquête*, redécouvrant une partie de l'histoire. São Paulo : CCDPE. Bonus supplémentaire disponible sur : luzespirita.org.br/leitura/pdf/L193.pdf. [Consulté le 18 octobre 2023].

CANUTO ABREU, Silvino. 1992. *Le livre des esprits et sa tradition historique et légendaire*. São Paulo : Éditions LFU.

KARDEC, Allan. 1862. "Voilà comment on écrit l'histoire! Les millions de M. Allan Kardec". *Revue Spirite, Journal D'Études Psychologiques*, juin 1862. Disponible sur : <https://www.retronews.fr/journal/la-revue-spirite/1-juin-1862/1829/3285233/20>. [Consulté le 18 octobre 2023].

LEYMARIE, Pierre. G. 1888. *Congrès international spirite de Barcelone – "La parole est donnée à M. P. G. Leymarie"*. Paris : Librairie des sciences psychologiques. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5500750h/f67.item>. [Consulté le 18 octobre 2023].

SAUSSE, Henri. 1901. *Biographie d'Allan Kardec*. Barcelone : Imprimerie de Juan Torrents y Coral. Disponible sur : <https://allankardec.online/pdf/135>. [Consulté le 18 octobre 2023].

SAUSSE, Henri. 1927. *Biographie d'Allan Kardec*. Paris : Éditions Jean Meyer (B. P. S.). Disponible sur : <https://allankardec.online/pdf/150>. [Consulté le 18 octobre 2023].

SOUTO MAIOR, Marcel. 2013. *Kardec, la biographie*. Rio de Janeiro : Éditeur Record.

WANTUIL, Zêus et Francisco Thiesen. 1973. *Allan Kardec, recherche biobibliographique méticuleuse*. Volume I. Rio de Janeiro : FEB.

SPIRITISME ET SOCIÉTÉ

LA MAISON SPIRITE : PERTINENCE, POSSIBILITÉS ET ORIENTATIONS



Bruno Quintanilha

BRUNO LINS QUINTANILHA

BIO:

Bruno Lins Quintanilha Bruno Lins Quintanilha travaille à la Société Spirite Sorella et à la Maison Spirite Euripedes Barsanulfo, toutes deux situées à Rio de Janeiro, au Brésil brunolquinta@yahoo.com.br

TRADUCTION:

Javier Rodríguez (FEE)

RÉSUMÉ:

Le thème de cet article est la maison spirite, et son objectif est de partager des réflexions, des possibilités et des orientations d'action sociale des institutions spirites pour les communautés et la société.

Mots-clés : Maison spirite, Fonction sociale, Spiritisme et société.

MOTS CLÉS:

Rivail, Kardec, codification, histoire, historiographie.

Le Spiritisme est, à mon avis, un domaine de connaissance - encore largement inexploré -, une philosophie spiritualiste et un encouragement à une religiosité libre, ouverte et autonome. En tant que domaine de connaissance, il cherche à enquêter et à comprendre les relations entre les Esprits et les hommes. En tant que philosophie spiritualiste, le Spiritisme interroge sur ce qui va au-delà du strictement matériel, réfléchissant sur les conséquences de l'immortalité de l'âme et des relations entre les Esprits et les hommes. À partir de ses concepts principaux (médiurnité, Esprit, Dieu, évolution et réincarnation) et de son éthique (basée sur le respect, l'empathie, la non-violence et l'altruisme), le Spiritisme peut encourager la religiosité, c'est-à-dire, une connexion de l'individu avec quelque chose de supérieur, mais une connexion indépendante d'institutions, de lieux et de règles²⁴.

C'est, en résumé, ce que je comprends comme étant le Spiritisme. À mesure qu'il se répand parmi de plus en plus de personnes et de lieux, des institutions émergent dans le but de l'étudier, de le diffuser, de le pratiquer, de l'utiliser pour le développement personnel et social. Ces endroits rassemblent toutes les personnes intéressées de quelque manière que ce soit par le Spiritisme et ses possibilités. Actuellement, nous appelons ces institutions, ces lieux, Centres spirites, Sociétés spirites, Maisons spirites, etc.

²⁴ Pour consulter la référence kardecienne à la définition du Spiritisme, je recommande la lecture de la fin du Préambule de l'ouvrage "Qu'est-ce que le Spiritisme" d'Allan Kardec.

Dans ce bref texte, je voudrais me concentrer sur les possibilités que les maisons spiritiques peuvent offrir au-delà du Spiritisme lui-même. Avant d'être simplement un espace où se déroulent des conférences, des cours ou des réunions médiumniques, je considère que la maison spirite doit être un espace de sociabilité, de rencontre, d'expériences et de coexistence. Un lieu où nous pouvons rencontrer différentes personnes et façons de penser, construire des liens, des réseaux de soutien, d'entraide. Un espace de sécurité où l'individu peut trouver accueil sans aucun jugement envers sa personne ou son passé, indépendamment de sa classe sociale, de son origine ethnique, de son genre, de son orientation sexuelle, de son apparence ou même de son choix religieux.

Bien que toute institution spirite soit composée d'êtres humains et qu'elle ait donc ses contradictions, lacunes et points à améliorer, elle doit toujours avoir pour objectif la fraternité, l'amour et son amélioration permanente, afin de pouvoir répondre, autant que possible et dans la mesure de ses possibilités, à tous ceux et celles qui la recherchent.

De plus, une partie des maisons spiritiques sert également de lieu d'assistance aux personnes socialement les plus vulnérables, que ce soit par le biais de dons de nourriture, de vêtements, de cours, de services médicaux, dentaires, psychologiques, juridiques, etc. Tous ces services nécessitent, pour fonctionner, une quantité relative de bénévoles - en fonction de la taille des institutions et de l'ampleur des travaux - de personnes prêtes à consacrer leur temps, leur bonne volonté, leur qualification et leur préparation pour aider et travailler. À leur tour, ces expériences de bénévolat peuvent changer des vies, offrir des expériences qui peuvent avoir un impact significatif sur la perception et la vision du monde et de la société de ceux qui se portent volontaires. Dans ce sens, le bénévolat dans une institution spirite - ou même non spirite - peut devenir une expérience intensément formatrice et transformative. Il est bien connu que, dans de nombreux endroits, les maisons spiritiques fournissent un service social important, comblant les lacunes résultant de l'omission de l'État et de la société²⁵.

En plus de cela, je considère que les maisons spiritiques peuvent également être des espaces de formation intellectuelle et citoyenne pour les populations socialement les plus vulnérables auxquelles elles offrent des services. Lorsque c'est possible, inviter des médecins pour parler de santé, de soins corporels et d'alimentation ;

²⁵ Il est important de rappeler que de nombreuses institutions religieuses, de différentes matrices et dénominations, réalisent un travail très significatif d'aide et de soutien aux personnes socialement vulnérables au Brésil. Juliano Spyer, dans le chapitre 22 de la quatrième partie de l'ouvrage "Povo de Deus: Quem são os evangélicos e porque eles importam", utilise le concept d'État providence informel pour désigner les réseaux de protection que les églises mettent en place dans les territoires périphériques et appauvris où l'État est absent et omis. Il convient de souligner que bien que le travail d'assistance effectué par les institutions religieuses dans des endroits avec des populations vulnérables soit noble et utile, la responsabilité de ce soutien et de cette assistance sociale incombe à l'État, le seul capable d'avoir l'échelle et la capacité nécessaires pour répondre de manière plus vaste et résolutive grâce à des politiques publiques.

faire intervenir des avocats et des travailleurs sociaux pour parler des droits fondamentaux de chaque individu - souvent méconnus ; inviter des sociologues pour aborder des sujets tels que le sexisme, le racisme, la LGBTphobie, la démocratie, la culture démocratique, l'organisation sociale et politique communautaire ; faire appel à des psychologues pour souligner l'importance de gérer ses émotions et sentiments de manière saine et équilibrée, mettant en avant l'importance des soins de santé mentale ; mettre en place des projets d'alphabétisation pour les adultes, de soutien scolaire pour les enfants, de préparation aux examens d'entrée à l'université pour les jeunes et les adultes, de théâtre, de sports ; promouvoir une culture de soin envers l'espace autour de l'institution et sa communauté. Il convient de souligner que ces suggestions relèvent d'un plan idéal, car chaque domaine de service demande une organisation et un travail considérables. De nombreuses institutions spiritiques sont de petite taille, comptent sur peu de bénévoles et n'ont pas les moyens matériels d'élargir davantage leurs activités. Et cela ne pose absolument aucun problème. Personnellement, je préfère les institutions de petite taille, qui font peu quantitativement mais avec une qualité élevée ; Kardec lui-même (2013a), dans le chapitre 29 du Livre des médiums, relate sa préférence pour la multiplication de petits groupes spiritiques, au détriment de grandes associations. Les idées exprimées ici concernant les domaines et les possibilités de travail sont plutôt des provocations, des réflexions sur les nombreuses possibilités d'action socioculturelle des maisons spiritiques, sans nécessairement englober tout ou une partie de ces travaux.

Je considère également comme fondamental que la maison spiritique doit être un espace d'exercice, de formation et de construction de la culture démocratique. Un lieu où tout le monde a voix au chapitre, où les décisions importantes peuvent être prises de la manière la plus horizontale, transparente et ouverte possible. Un endroit où le dialogue et la communication non violente sont des prémisses fondamentales des relations²⁶.

Les institutions spiritiques doivent être des espaces où les catholiques, évangéliques, adeptes de l'umbanda, du candomblé, juifs, musulmans, bouddhistes, athées, etc., ne se sentent jamais méprisés ou manqués de respect de quelque manière que ce soit. Au contraire, cela doit être un lieu où le dialogue interreligieux peut avoir lieu et prospérer, où les différentes croyances peuvent apprendre les unes des autres, où l'amour est l'unité au milieu de la diversité. N'oublions pas que lors des conférences et cours spiritiques, le public peut inclure des personnes d'autres religions ou même sans affiliation religieuse ; il est donc fondamental que le respect et l'empathie imprègnent toujours les discours, qu'ils soient publics ou privés.

²⁶ Je recommande vivement la lecture de deux œuvres traitant de la thématique de la communication non violente : "Educação não violenta" d'Elisama Santos et "Comunicação não violenta" de Marshall Rosenberg.

Les maisons spirites doivent être des espaces de promotion des droits de l'homme, de formation d'individus autonomes et socialement sensibles, des espaces fournissant des outils pour que tous ceux qui les fréquentent puissent en ressortir un peu meilleurs, que ce soit matériellement, intellectuellement, éthiquement ou spirituellement. Les maisons spirites, autant que possible, doivent être des espaces qui ne se limitent pas uniquement à l'étude et à la diffusion du Spiritisme. Elles doivent être des institutions qui font une différence sociale et/ou culturelle positive dans les communautés où elles sont implantées et/ou pour ceux qui les fréquentent.

L'objectif de toute institution spirite, à mon avis, ne devrait pas être de faire des spirites, mais plutôt de remplir l'objectif principal du Spiritisme : aider au développement personnel, social et à la promotion du bien-être. Si l'individu devient spirite, cela sera la moindre des conséquences. Si l'individu qui a traversé l'institution a appris ou vécu quelque chose qui l'a rendu plus sensible, conscient, altruiste, responsable - même s'il ne devient pas spirite -, je pense que le Spiritisme et l'institution spirite ont accompli leur mission.

Enfin, il est important de rappeler que, bien que les maisons spirites puissent être des espaces extrêmement utiles et pertinents d'un point de vue spirituel et social, en fin de compte, le Spiritisme ne dépend pas d'elles, car il est tout à fait possible d'être spirite sans fréquenter des institutions spirites. De mon point de vue, ce qui définit le spirite n'est pas la fréquentation d'un lieu, mais plutôt son attitude éthique et son adhésion aux concepts fondamentaux du Spiritisme. Allan Kardec (2013, 235), quant à lui, souligne que le vrai spirite se reconnaît "par sa transformation morale et par les efforts qu'il déploie pour dompter ses inclinations mauvaises." Enfin, selon le récit biblique, Jésus lui-même a dit à la femme samaritaine²⁷ que viendrait le temps où Dieu ne serait pas adoré en des lieux spécifiques, mais en esprit et en vérité. Je souhaite que nous puissions vivre notre foi par l'exercice de l'amour, en tout lieu où l'amour est nécessaire, que ce soit dans les institutions spirites ou en dehors, dans les endroits et situations les plus divers.

BIBLIOGRAPHIE

- KARDEC, Allan. 2013. L'Évangile selon le Spiritisme
KARDEC, Allan. 2013a. Le Livre des Médioms, ou, Guide des médiums et des évocateurs : Spiritisme expérimental
ROSENBERG, Marshall. 2006. Communication non violente : techniques pour améliorer les relations personnelles et professionnelles. São Paulo: Ágora.
SANTOS, Elisama. 2020. Éducation non violente : comment stimuler l'estime de soi, l'autonomie, l'autodiscipline et la résilience en vous et chez les enfants. Rio de Janeiro/São Paulo: Paz e Terra.
SPYER, Juliano. 2020. Peuple de Dieu : Qui sont les évangéliques et pourquoi sont-ils importants. São Paulo: Geração Editorial.

Remerciements : À Renata Strino pour la révision et les critiques.

²⁷ Voir l'Évangile selon Jean, chapitre 4.

FORTERESSE DES TENÈBRES

Par Honório Abreu²⁸

Au sein de nos apprentissages ici, dans la dimension de l'Esprit, nous avons rencontré des opportunités bénies qui nous conduisent à des réflexions profondes. Nous étions en transit et abrités dans un Poste d'Aide spirituelle, situé dans les régions inférieures, très proche de la croûte terrestre. C'est un havre de paix et de lumière immergé dans l'obscurité qui entoure l'environnement. Centre de travail intense et d'amour dévoué pour autrui, fondé par le frère Quintão, spiritiste dévoué qui fut président de notre Fédération Spirite Brésilienne.

Le bâtiment du Poste d'Aide se caractérise par sa simplicité, malgré les hauts murs qui l'entourent, en raison de l'évidente attaque habituelle des Esprits perturbateurs qui errent, par centaines, aux alentours. Une surveillance rigoureuse est assurée par des équipements qui nous échappent en compréhension, mais qui restent en parfaite harmonie grâce à la sécurité des émissions mentales des responsables de la direction de l'institution.

Peu de pièces existent là-bas, des endroits pour l'étude et la prière ainsi qu'une infirmerie bien organisée, entretenue par des travailleurs dévoués. Il existe une équipe externe, sûre et disciplinée, un exemple vivant de serviteurs de l'Évangile qui n'hésitent pas à s'aventurer dans les agglomérations tortueuses des Esprits porteurs de perturbations et de déséquilibres variés.

Même l'enfer si minutieusement décrit par les frères catholiques ne présente pas de scènes aussi impressionnantes de douleur et de désolation. Extraire les âmes perdues et désorientées qui s'y trouvent équivaut au travail d'extraction de la pépite d'or du lit de la rivière boueuse et agitée.

J'ai participé à l'une de ces missions de sauvetage. Je constate que c'était quelque chose d'impressionnant et, effectivement, j'ai été profondément touché et réfléchi sur la souffrance des frères égarés et sur le travail de renoncement accompli par les serviteurs dévoués de Jésus.

Là, je me trouvais comme simple observateur, car même la condition d'apprenti ne me permettait pas une telle position. J'ai été témoin de l'amour exemplifié par des hommes et des femmes, nombreux parmi eux ayant occupé des positions de premier plan dans la société où ils ont vécu lorsqu'ils étaient incarnés : ils embrassaient les malheureux souffrants, les accueillant avec joie ; ils accomplissaient leur tâche de manière désintéressée et anonyme, que le regard humain, encore concentré sur les intérêts des choses éphémères, ne pouvait percevoir.

L'air putride, la saleté qui recouvrait le périsprit de ces âmes souffrantes sont vraiment douloureux à voir. Cependant, les étreintes affectueuses des travailleurs du bien démontraient qu'ils ne se laissaient pas perturber par les vibrations boueuses qui imprégnaient de la tête aux pieds ces frères démunis, saturés d'une

28 Honório Onofre de Abreu (12/06/1930 - Belo Horizonte/MG a 13/11/2007 - Belo Horizonte/MG), était employé à la Banque du Brésil, où il a occupé des fonctions importantes. Il a contribué à la fondation du Groupe Spirite Emmanuel le 10 novembre 1957, et a présidé l'Union Spirite de Minas Gerais de 2002 à 2007.

carapace de fluides délétères et dégradants, semblables à une boue collante, emplie de pourriture.

Nous exprimons notre gratitude envers Frère Quintão et tous les autres serviteurs de ce humble Noyau pour cet enseignement, pour cette opportunité de témoigner du véritable exemple d'amour envers Dieu et envers le prochain.

Honório Abreu

Message psychographique reçu par Marta Antunes, le 11/5/2023, à la Fédération Spirite Brésilienne.

MOMENT SPIRITE DIEU, OÙ ES-TU ?

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

Dieu ! Ô Dieu ! Où es-tu que tu ne réponds pas ?

Dans quel monde, dans quelle étoile te caches-tu, dissimulé dans les cieux ?

Il y a deux mille ans, je t'ai envoyé mon cri, qui depuis lors court en vain dans l'infini...

Où es-tu, Seigneur Dieu ?...

* * *

Ainsi, le poète des esclaves lançait sa supplique, au nom de l'Afrique souffrante, dont les enfants étaient arrachés à son sein pour être vendus à travers le monde.

Comme lui, dans certains moments de profonde douleur, nous adressons nos lamentations vers les cieux :

Où est Dieu qui n'a pas sauvé la vie de mon fils ?

Où est le Dieu de miséricorde qui permet aux hommes d'être des loups pour leurs frères ?

Où est Dieu qui n'empêche pas les grandes catastrophes ? Pourquoi ne gouverne-t-il pas les mers, ne fait-il pas taire les volcans et ne donne-t-il pas d'ordres aux tempêtes pour qu'elles se calment ?

Où est Dieu qui permet à quelques hommes de se proclamer détenteurs de la justice et de tuer leurs semblables ?

Où est Dieu qui n'arrête pas le bras assassin, qui ne fait pas taire les bouches de la calomnie qui détruisent des vies, la méchanceté généralisée ?

Où est-il ?

Et même si la souffrance nous transperce de lames ardentes, au milieu de nos sanglots, nous pouvons entendre la voix des immortels murmurer :

Dieu est en toi, Son fils. Omniscient, omniprésent. Il sait tout, voit tout, préside à tout.

Tu te plains des réactions de la nature, oubliant que cette planète est un lieu où se succèdent et se répètent les épreuves et les expiations.

C'est une école et l'apprentissage est parfois difficile. Exactement comme pour celui qui aspire à atteindre les sommets de la sagesse, les heures d'étude sont ardues.

Les douleurs qui te touchent sont celles qui mettent ta résistance à l'épreuve, qui défient ton intelligence, qui te font grandir.

Rien n'arrive par hasard et chacun est exactement là où il doit être, au moment précis.

Les convulsions de la planète sont les mouvements de restructuration d'un monde en progression.

Progrès matériel. Les paysages changent, les lieux se purifient.

Les folies provoquées par les hommes sont le produit du libre arbitre que Dieu a accordé à chacun. Tu le possèdes également pour grandir, en tirant profit des leçons qui te maltraitent. Remarque que tous les grands hommes ont atteint la gloire dans la science, les arts, les exploits héroïques, grâce à leur volonté farouche de vaincre.

Tu en es tout aussi capable. Dieu te souhaite le bonheur, une fois passée la tempête qui tourmente ton âme. La souffrance qui te frappe s'atténuera.

Tout passe. Ceux qui causent le mal répondront de leurs actes insensés, tôt ou tard.

Rien n'est faux dans ce vaste monde de Dieu. Et Il connaît les douleurs de ton âme, la soif de justice de tant d'autres, l'incohérence et la folie de beaucoup. Ne désespère pas. Permits-toi d'écouter la voix qui te dit :

"Mon enfant, tu m'as appelé. Me voici.

Tu n'es pas seul. Je suis avec toi. Sois fort. Le soleil brillera à nouveau, le problème trouvera une solution.

Ne pleure pas l'absence de tes proches. Ils sont avec toi. Ils ont été transférés d'une sphère à une autre. Tes morts sont vivants."

* * *

Si tu considères tout du point de vue de la justice, tu comprendras que tout est en ordre dans le plan de la Divine Création.

Apaise ton âme. Permits-toi de ressentir la douceur divine en toi-même. Tout passe. Crois en cela.

Rédaction du Memento Espírita, avec les premiers vers du poème

"Voix de l'Afrique" du poète brésilien Castro Alves.

INTERVIEW AVEC JACOBSON TROVÃO

TRADUCTION:

Jussara Korngold (USSF)

En plus de son rôle essentiel en tant que coordinateur national du Département de la Médiurnité au Conseil fédératif national de la Fédération Spirite Brésilienne, Jacobson Trovão est conférencier, avocat, procureur municipal (Goiânia, Brésil) et professeur en droit au niveau de la licence et des études supérieures.

Il est également l'auteur des livres "Psychophonie dans l'œuvre d'André Luiz" et "Sur les sables de Capharnaüm - Contes se déroulant à l'époque de Jésus". Il publie des articles dans la revue Reformador, le périodique de la Fédération Spirite Brésilienne, et anime chaque semaine le programme "Étudier Le Livre des Médiurns" sur la chaîne FEBTV sur YouTube.

C'est un chercheur et une voix respectée dans le domaine de la médiurnité, auquel il consacre son temps, contribuant ainsi à une meilleure compréhension et au bien-être de ceux qui recherchent des réponses et des orientations.

Pour commencer, pourriez-vous parler un peu de votre rôle et de vos responsabilités en tant que coordinateur national du département de la médiurnité au sein du Conseil fédératif national de la Fédération Spirite Brésilienne ?

Pour commencer, je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude envers la Revue Spirite pour cette aimable invitation à échanger, en invoquant Jésus pour qu'il soutienne le Conseil Spirite International dans la continuation du travail de notre Codificateur Allan Kardec.

En tant que Coordinateur National du Département de la Médiurnité au sein du Conseil Fédératif National de la Fédération Spirite Brésilienne, ma principale responsabilité consiste à collaborer avec les fédérations étatiques et du district fédéral pour encourager, promouvoir et développer l'étude et la pratique de la médiurnité, conformément à la Doctrine Spirite, au sein des institutions spirites du Brésil.

L'objectif est de former un réseau de travailleurs dont l'attention est focalisée sur le médium, qu'il soit novice ou expérimenté.

Pourriez-vous évoquer quelques expériences ou cas remarquables qui illustrent le pouvoir et la validité de la médiurnité ?

Tout au long de l'histoire, nous avons eu des médiums exceptionnels, révélés par le Spiritisme, qui, par leur sacrifice et leur humilité, ont contribué et continuent de contribuer à inspirer l'humanité vers une spiritualité élevée. Pour n'en citer que quelques-uns, nous pourrions mentionner la bicorporité de Saint Antoine de Padoue, les lévitations de Cupertino, l'extase de Thérèse d'Ávila, les inspirations de Jeanne d'Arc, l'apostolat médiurnique de François d'Assise, la clairvoyance d'Emmanuel Swedenborg, le médium américain Andrew Jackson Davis, le "Prophète de la Nouvelle Révélation", les dialogues avec les morts des Sœurs

Fox, les matérialisations d'Eusapia Palladino, Florence Cook ramenant à la vie l'esprit Katie King, la psychographie des sœurs Boudin, les lévitations de Daniel Dunglas Home, les plus de 400 livres de Chico Xavier, la vie astrale d'Yvonne do Amaral Pereira et de Divaldo Pereira Franco, donnant la voix aux Esprits illuminés.

Nous ne pouvons pas non plus oublier les initiés égyptiens et hindous, les prophètes hébreux, les Pythies, les chamans et les guérisseurs, des médiums spectaculaires, exhibant la médiumnité comme inhérente au progrès de l'humanité.

La médiumnité est venue pour l'humanité et non à tel ou tel individu.

Le Spiritisme insiste sur la nécessité d'étudier, de discipliner et de pratiquer la charité. Comment ces principes sont-ils liés à la pratique de la médiumnité ?

L'étude, la discipline et la charité forment le trépied de la médiumnité sublimée. Il est crucial de comprendre que la faculté médiumnique n'est ni intrinsèquement bonne ni mauvaise. C'est un sens humain, semblable à la vue, à l'ouïe ou à la parole. Elle est donc neutre. Ce qui fait la différence, c'est la connaissance, la pratique de la charité, le dévouement, l'humilité, le désintéressement et la moralité. On la qualifie souvent de "médiumnité avec Jésus". Tout médium peut et doit transformer sa médiumnité en un messianisme. La mission est une tâche. L'accomplir, c'est se dédier au nom du Christ, dans un abandon inconditionnel à l'amour, au bénéfice de soi-même et des autres. Dans la Bible, nous retrouvons ce même trépied dans les paroles éclairées de Jésus : "la foi, la prière et le jeûne". Autrement dit, dans les concepts spirites, la foi raisonnée, forgée par l'étude, la syntonisation obtenue par la prière et la pratique du bien, ainsi que la discipline mentale, émotionnelle et sentimentale symbolisée par le jeûne. Ainsi, en abandonnant le "tout vouloir et tout faire", comme nous l'enseigne le Mentor Universel Emmanuel, le médium devient apte à servir avec les Grandes Âmes.

A votre avis, la plupart des gens pensent que la médiumnité est uniquement liée à la guérison et à l'aide spirituelle aux nécessiteux ? Quel est, pour vous, le véritable sens de la médiumnité aujourd'hui ?

La médiumnité liée exclusivement à la guérison et à l'aide spirituelle aux nécessiteux est une vision commune, précieuse mais quelque peu étroite et réductrice. Réduire l'impact de la médiumnité dans la vie d'une personne découle de l'atavisme général selon lequel le médium est uniquement celui capable de psychographie, de psychophonie, de clairvoyance et d'autres phénomènes positifs. La guérison spirituelle et l'aide spirituelle aux nécessiteux sont des aspects significatifs de la médiumnité, mais ne représentent qu'une facette de cette faculté médiumnique. Enfermée dans la séance médiumnique, comme le prétendent beaucoup, la médiumnité n'est rien d'autre qu'une source de phénomènes matérialisants, qui éloignent l'individu de l'objectif premier de cette sublime faculté, c'est-à-dire spiritualiser l'être humain.

La médiumnité est l'expression extérieure de la faculté médiumnique, dont nous sommes tous porteurs, comme l'affirme Allan Kardec. Personnellement, je considère que parmi les nombreuses contributions que le Spiritisme a apportées

à l'humanité, toutes de grande valeur, deux se distinguent : la constatation de l'existence de l'Esprit, en tant qu'entité humaine, survivante après la mort du corps physique ; et la remarquable mise en évidence du sens médiumnique, totalement inconnu de la science humaine, mais qui provoquera un nouveau tournant dans la recherche sur la psyché. Bien que la science, inexpérimentée en matière d'Esprit, limitée aux ressources matérielles, ne puisse pas encore affirmer l'existence de cette faculté ou sens, les potentiels psychiques dits paranormaux en témoignent. Nous devons conclure qu'avec autant d'effets, il doit nécessairement y avoir quelque chose de plus dans l'esprit, qui dépasse les cinq sens connus. Une cause.

Les phénomènes de clairvoyance, télépathie, somnambulisme, écriture automatique et états modifiés de conscience non pathologiques trouveront une explication solide à partir des études menées par Allan Kardec sur la faculté médiumnique. Pour éclairer ce sujet, nous avons l'Esprit Emmanuel, à travers Chico Xavier, qui définit la médiumnité dans l'introduction du livre "Médiumnité et Syntonie" (FEB/CEU) : "La médiumnité est une force mentale, un talent créatif de l'âme, une capacité de communication et d'interprétation de l'Esprit, un aimant en soi-même". En un bref commentaire, dans les limites de nos capacités d'interprétation, nous devons considérer la "Force Mentale" comme l'ensemble des actions de l'Esprit incarné sur le périsprit et le corps physique.

Cette action est rendue possible par la glande pinéale, agissant principalement sur le fluide vital, le fluide magnétique animal et le fluide électrique. Cette force trinitaire circulant dans le périsprit s'étend au corps physique, commandant toutes les fonctions organiques, volontaires et involontaires. Les systèmes sympathique et parasympathique, ainsi que le système limbique, sont liés à la force trinitaire dirigée par l'esprit, par le biais de la faculté médiumnique. Ainsi, l'âme commande la vie dans le corps physique, ainsi que toutes les possibilités périspirituelles. Nous pouvons sans aucun doute affirmer que la faculté médiumnique soutient la vie.

Dans le même ordre d'idées, le « talent créatif de l'âme, la capacité de communication et d'interprétation de l'Esprit, aimant en soi-même. » se réfère respectivement aux créations intellectuelles qui génèrent des résultats dans une variété de domaines du génie humain ; à la communication et à l'interprétation, telles que la possibilité des phénomènes médiumniques, allant de la télépathie, résultant de l'interconnexion psychique entre deux personnes qui communiquent à travers le langage universel de la pensée, jusqu'aux matérialisations fantastiques des esprits ; et enfin, à l'aura magnétique qui extériorise nos pensées. C'est la plateforme d'intercommunication entre les incarnés et les désincarnés. Une véritable zone de large magnétisme, que Kardec a nommée l'atmosphère périspirituelle des incarnés.

Nous pouvons donc constater que la faculté médiumnique a des fonctions étendues. C'est pourquoi nous sommes des êtres médiumniques par nature. L'âme, par l'esprit, commande le corps, dans un acte médiumnique permanent. Il est donc possible que lorsque Chico Xavier a été interrogé sur le fait que la médiumnité serait une fenêtre ouverte vers le ciel, il ait répondu que la

médiumnité était, pour lui, "une fenêtre ouverte vers la vie". C'est pourquoi nous disons que nous sommes médiums vingt-quatre heures par jour.

Quels sont les plus grands défis auxquels vous êtes confrontés dans votre travail de coordination du Département de la Médiumnité ?

Les principaux défis auxquels je suis confronté dans mon rôle de coordinateur du Département de la Médiumnité résident, sans conteste, dans la sensibilisation des médiums à l'importance de l'étude. Il existe encore beaucoup d'opposition, avec des arguments selon lesquels la pratique suffit, que l'on est déjà développé ou que l'étude est ennuyeuse. Pourtant, l'étude confère une qualité au produit du phénomène, c'est-à-dire au message médiumnique. Kardec observe que la connaissance générale de la médiumnité, ainsi que la connaissance spécifique, permettent au médium de mieux interpréter la pensée du communicant spirituel. Ce que Kardec a appelé "l'influence du médium sur les communications" - plus tard désigné par le chercheur russe Alexandre Aksakof comme "animisme" - correspond à la contribution du médium dans la réception du message médiumnique, c'est-à-dire habiller la pensée avec les mots du vocabulaire pertinent au médium. En résumé, la pensée appartient à l'esprit, les mots appartiennent au médium. C'est parce que la communication se fait mentalement à travers des images, des émotions et des sentiments, qui doivent être décodés par le récepteur. Il n'y a pas de transmission de mots. Ainsi, le médium capte la pensée par télépathie et la transmet selon sa capacité interprétative. Par conséquent, la connaissance élargit la capacité de réception médiumnique. C'est pourquoi étudier est si important.

Quel message voudriez-vous transmettre à ceux qui souhaitent approfondir leur connaissance de la médiumnité et du spiritisme ?

Il est essentiel d'étudier et d'appliquer ces connaissances dans notre quotidien. Il est primordial de comprendre que l'étude du spiritisme, en particulier de la médiumnité, vise à la spiritualisation de l'individu. Il est crucial de dissiper l'idée largement répandue selon laquelle l'étude de la médiumnité la développe automatiquement ; ce n'est pas le cas. D'autres facteurs, tels que la prédisposition réincarnatoire ou la participation régulière à des réunions médiumniques, sont nécessaires au développement médiumnique, des aspects que l'étude ne peut pas influencer. Il est également important de comprendre que l'étude de la médiumnité relève de la doctrine, tout comme d'autres sujets du spiritisme, et donc, elle devrait être accessible à tous. L'étude de la médiumnité ouvre la porte à la compréhension de l'essence de la Société des Esprits, une réalité bien plus vaste et complexe que celle des incarnés. Ces deux sociétés communiquent entre elles, et comprendre cette dynamique est essentiel pour maintenir l'équilibre, évitant ainsi les discordances mentales provoquées par les interactions avec des esprits désincarnés, souvent aussi inconscients de la réalité spirituelle que la plupart des personnes incarnées sur Terre. Il est donc crucial de rechercher une étude de la médiumnité qui nous aide à mieux vivre et à comprendre les événements de notre existence.

Si vous aviez la permission d'évoquer un Esprit, à la manière de Kardec à son époque, qui choisiriez-vous d'évoquer ?

Et quelle question lui adresseriez-vous ? C'est une question intéressante. Nous ne sommes ni pour ni contre les évocations de personnalités spécifiques, bien que nous reconnaissons la prière comme une forme d'évocation, dans ce cas, visant à élever nos pensées pour rechercher l'harmonie avec les esprits supérieurs, avec Jésus et avec Dieu notre Père. Idéalement, avant de chercher à évoquer tel ou tel esprit, en espérant qu'il descende à notre niveau, il serait plus juste de chercher à nous élever vers ceux que nous appelons. Ainsi, nous n'aurions pas l'intention de déranger une entité spécifique avec nos questions, car dans les œuvres, nous trouvons toutes les réponses à notre cœur.



Social Media

Facebook

Instagram

Youtube

Online

<https://cei-spiritistcouncil.com>

revuespirite@cei-spiritistcouncil.com

